Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.
Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse ou la chose est possible.
Résolution de l'A.C.F.C.

26ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 17 mars 1937 | NO. 52

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

UNE TAXE POUR LE CONSOMMATEUR

Le rapport de la Banque du Canada ne laisse pas d'autre alternative

La Saskatchewan devrait contribuer davantage à l'assainissement de ses finances

REGINA.— Il ressort du rapport de la Banque du Canada que la Saskatchewan est dans la nécessité d'imposer une taxe aux consommateurs pour augmenter ses revenus.

Bien que le rapport reconnaisse que le fardeau financier soit trop lourd pour les épaules du gouvernement, il trouve toutefois que la Sasgatchewan devrait faire davantage pour accroître ses revenus, afin de pourvoir aux besoins courants.

En d'autres termes le rapport justifie les prêts du Dominion à la Saskatchewan, mais en même il soutient que la province devrait s'aider aussi elle-même.

Ce qui voudrait dire que la province peut compenser en abandonnant les opérations de remboursement, mais qu'elle ne peut s'exempter de la taxe aux consommateurs.

Le premier ministre Patterson, lundi dernier, a laissé entendre que le gouvernement se disposait à imposer une telle taxe.

Il est difficile d'évaluer la somme des subsides que versera le Dominion à la province, car le rapport n'en fait aucune mention. Il semble qu'une des conditions pour que la province recoive ces subsides du fédéral serait que celle-ci renonce à ses intentions de remboursement de la dette publique.

Selon l'analyse des comptes faite par le premier ministre, l'an dernier, une réduction générale des taux d'intérêt à trois pour cent aurait constituer une épargne de $2,258,000. Mais le premier ministre fit remarquer que la province n'économiserait pas cette somme en raison de la décroissance des revenus du fonds d'amortissement et de la réduction des intérêts recueillis sur l'argent du gouvernement prêté à la force motrice, au ministère des téléphones, au Wheat Pool et autres placements.

Prenant ces choses en considération, le premier ministre croit que l'épargne peut se chiffrer à environ $1,000,000.

:::

UNE EXCURSION DANS L'EST

PLUS DE 200 CLUBS COMMUNISTES A MONTREAL

C'est ce qu'a révélé M. Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières, dans un discours aux Communes. — Le gouvernement fédéral devrait avoir les yeux ouverts

LE FRANCAIS

M. Gariépy proteste fortement contre la nomination de fonctionnaires de langue anglaise dans la province de Québec. — Il n'est pas étonnant que la jeunesse du Québec soit mécontente

M. LAPOINTE

OTTAWA.— M. Wilfrid Gariépy, député libéral des Trois-Rivières et ancien ministre dans le cabinet d'Alberta, a protesté énergiquement à la Chambre des Communes, contre la nomination dans la province de Québec, de fonctionnaires qui ne peuvent parler le français. M. Gariépy, qui parlait sur le budget Dunning, trouve qu'il n'est pas étonnant que la jeunesse du Québec soit mécontente et parle de sécession. La Commission du Service Civil, telle qu'elle fonctionne main-

(Suite à la page 8)

:::

EPIDEMIES MEURTRIERES

PROJETS DE RADIO-ETAT

La Société Radio-Canada veut donner aux minorités françaises du Canada une large part de français

DISCOURS DE M. FRIGON

MONTREAL.— "La Société Radio-Canada n'épargnera aucun effort pour donner aux minorités françaises des autres provinces du dominion une large part de français dans ses émissions radiophoniques ou pour leur donner une note bien canadienne-française", a déclaré M. Augustin Frigon, assistant directeur général de la Société Radio-Canada, au diner hebdo-

(Suite à la page 8)

:::

CHEVALIER

M. Berthold Imhoff, qui a été récemment créé Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Deux églises remises aux catholiques du Mexique

Ces églises, de l'Etat d'Orizaba, étaient fermées depuis Six ans

MEXICO.— On chante la victoire pour l'Eglise catholique dans Orizaba, car les autorités ont remis deux églises fermées depuis dix ans à une commission de dix notables catholiques locaux, responsables au ministère des finances.

Deux mille catholiques de Cordoue ont demandé la réouverture des églises de l'endroit.

:::

L'influenza et la rougeole déciment les populations du nord

Des épidémies d'influenza et de rougeole déciment des villages indiens, à cent quatre-vingt milles au nord de Prince-Albert.

A l'Ile à la Crosse et spécialement à Beauval, ces maladies ont déjà fait de nombreuse victimes.

Presque toutes les familles indiennes ont des malades. L'hôpital de l'Ile à la Crosse sous les soins des Révérendes Soeurs Grise et du Dr Lavoie, est débordé de patients. Tous rivalisent de dévouement pour enrayer ces épidémies.

Le docteur R. L. King et la garde-malade Evangéline Roussel sont partis hier en aéroplane pour combattre ces fléaux. En tout et partout, on compte au moins une trentaine de morts.

:::

Pour le Congrès de la langue française

Les Associations de l'Alberta, du Manitoba et de Saskatchewan travaillent à l'organiser

UN EVENEMENT NATIONAL

Avis à ceux qui aimeraient profiter des avantages de l'excursion projetée

L'A.C.F.C., de concert avec les associations-soeurs du Manitoba et de l'Alberta, songe actuellement à organiser une grande excursion dans l'Est à l'occasion du Deuxième Congrès de la Langue Française qui se tiendra dans la ville de Québec du 27 juin au 1er juillet prochains.

Ce congrès, auquel l'A.C.F.C., a donné sa pleine adhésion, sera un événement national qui réunira dans la capitale de la vieille province des personnages de marque et de très nombreux visiteurs. Il en viendra d'un peu partout; des différentes provinces du Canada, tout d'abord; puis de la Nouvelle-Angleterre, de la Louisiane de la France même et d'ailleurs.

Nous espérons que la Saskatchewan française pourra elle aussi fournir son contingent et se faire représenter par un groupe important à ces fêtes inoubliables.

Et c'est pour faciliter les choses que les associations nationales des provinces de l'Ouest ont pensé organiser un train spécial qui permettrait aux Franco-Canadiens du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta de faire le voyage ensemble. Ce serait un peu la répétition des voyages de la "Survivance" d'il y a quelques années. Il y aurait évidemment des prix réduits.

Avant de se lancer à fond dans cette organisation, les associations ont cependant besoin d'avoir quelque assurance que le nombre de voyageurs sera assez important pour justifier pareille entreprise.

Nous prions donc les Franco-Canadiens de la Saskatchewan qui songeraient à se rendre dans l'Est à l'occasion du Congrès de Québec et qui aimeraient profiter des avantages de l'excursion projetée, de bien vouloir nous le faire savoir, soit en écrivant directement au Secrétariat de l'A.C.F.C., à Vonda, soit en avertissant le président ou le secrétaire de leur cercle paroissial d'A.C.F.C. Et cela au plus tôt. Ce n'est, en effet qu'après avoir reçu ces informations que nous pourrons voir s'il y a lieu d'aller de l'avant dans la poursuite de ce projet.

(Communiqué de l'A.C.F.C.)

:::

Les dépenses ont augmenté

Une augmentation de $500,000 dans les dépenses du Manitoba

WINNIPEG.— Il y a augmentation d'environ $500,000 dans les dépenses du Manitoba pour 1937-38, en comparaison avec l'année précédente, d'après un rapport soumis à la législature par l'hon. S. Garson, trésorier provincial.

Les dépenses totales pour 1937-38 sont estimées à $14,564,148.74 et les dépenses pour l'année se terminant, le 31 mars, seront d'environ $14,350,000, en comparaison avec $14,097,549.04, comme on l'avait prévu auparavant.

:::

La défence de l'Empire

OTTAWA.— A la conférence impériale qui aura lieu à Londres, le 14 mai prochain, le principal sujet de discussion sera la défence impériale. Déjà on prépare les préliminaires.

Pie XI bénit la rose d'or

Le Pape préside la première cérémonie depuis le début de sa maladie — Décoration à la Reine Hélène

Cité du Vatican, — Le Pape Pie XI, pour la première fois depuis le début de sa maladie, a participé à une cérémonie, quand il a présidé la bénédiction de la Rose d'Or, une décoration qui sera décernée à la Reine d'Italie.

Le Pape a marché lentement dans un salon en présence de 15 personnages ecclésiastiques. A la fin de la cérémonie, il a donné sa bénédiction à tous les assistants et s'est fait photographier.

La Rose d'Or est un bouquet de roses d'or travaillées et serties de pierres précieuses, que le Pape bénit, le quatrième dimanche du carême et ensuite envoie à quelque personnage laïque ou ecclésiastique en reconnaissance de services rendus au Saint Siège.

La Reine Hélène est une catholique romaine dévouée, après avoir été, avant son mariage, de religion grecque orthodoxe.

Depuis l'espace de 15 ans, c'est la troisième fois que le Souverain Pontife accorde cet honneur à une souveraine. Les deux premières reines à recevoir la rose d'or furent la reine Mère Elizabeth, de Belgique, et la reine Victoria, d'Espagne.

Nouvelles

LECTURE DES BULLES DE MGR DUPRAT

Dimanche dernier, le 14 mars, M. l'abbé Delisle, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, donna lecture des Bulles, recues de Rome, et qui instituent Mgr Réginald Duprat, o. p., administrateur du diocèse de Prince-Albert, durant la vacance de ce siège.

:::

Mgr Falaize

BUFFALO, — Mgr Pierre Falaize dont les yeux ont souffert de la neige est en bonne voie de guérison et espère bientôt retourner dans l'arctique.

:::

EN MISSION

EDMONTON.— S. E. Mgr G. Breynat, o.m.i., évêque de l'Artique est parti le douze mars dernier, sur l'aéroplane piloté par M. L. Bisson, pour un voyage de 4,000 milles dans les missions du nord. Mgr Breynat se rendra jusqu'à Aklavik situé à environ 1,700 milles au nord d'Edmonton. Ce voyage durera au moins un mois.

:::

Mgr Desmarais, P. A. est de retour

Mgr Desmarais, P. A., est de retour de Montréal où il suivit un traitement de plusieurs mois, à l'Hôtel-Dieu, sous les soins du Dr Masson. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est parfaitement guéri.

M. l'abbé Emile Touchet l'accompagna dans l'Est.

M. King et M. Roosevelt

Le président des Etats-Unis dit qu'il a parlé de la canalisation du St-Laurent avec le premier ministre

DECLARATION

WASHINGTON.— Le président Roosevelt a dit qu'il avait discuté du traité de canalisation du St-Laurent avec le premier ministre King lors de sa visite à la Maison Blanche.

Parlant de l'entrevue avec les journalistes, M. Roosevelt a dit qu'elle avait porté à plus d'un aspect sur le projet de canalisation, y compris des projets d'embellissement et de harnachement aux chutes Niagara. Il a ajouté, cependant, que rien de défini n'était encore en marche.

Il a dit qu'il ignorait si un traité revisé serait soumis cette session-ci au Sénat, lequel s'est déclaré contre le projet il y a plusieurs années. Le président a dit aussi qu'il avait parlé de paix et de plusieurs questions internationales avec l'hon. M. King.

Un surplus de $151,718 en Nouvelle-Ecosse

C'est ce qu'annonce le premier ministre, qui est aussi trésorier, dans son discours du budget

LES REVENUS

HALIFAX, — La Nouvelle-Ecosse a un surplus de $151,718 dans ses comptes publics pour l'année terminée le 30 novembre 1936, dit le discours du budget présenté à la législature par le premier ministre Angus-L. MacDonald, qui est aussi trésorier provincial.

Les revenus ont été de $290,486 de plus qu'on ne pensait et les dépenses de $222,432.79 de moins.

Le revenu total pour l'année a été de $10,289,368 et les dépenses de $10,137,650.

La dette consolidée de la province à la fin de l'année financière était de $86,974,000, en comparaison avec $67,939,000 en 1933.

:::

Tweedsmuir à Washington

OTTAWA.— Le gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir et Lady Tweedsmuir iront à Washington, vers la fin du mois, sur une invitation du président F. D. Roosevelt et de son épouse.

La Chambre des députés italienne abolie en mai

Le Grand Conseil Fasciste annonce que l'Italie sera dotée d'une Corporative représentant 22 corporations spécialisées — Le Parlement sera renvoyé à la fin d'avril.

LE SALAIRE FAMILIAL

ROME, — Le grand conseil fasciste a annoncé que des plans avaient été adoptés en vue d'abolir la chambre des députés, fondée en 1848, sera remplacée par une Chambre corporative.

La Chambre actuelle comprend 400 députés élus pour 5 ans. Ces représentants sont nommés par le peuple, mais choisis ensuite par le grand conseil fasciste. Chaque député reçoit $1,050 par an.

Dans le rapport sur l'organisation corporative, il est déclaré que cet organisme est maintenant à point après 2 ans d'expérience et qu'il sera en état de donner à la nation une autonomie économique absolue.

On sait qu'en 1934, Mussolini ordonna l'inscription de tous les Italiens au sein de 22 corporations.

Enfin, il fut annoncé qu'une mesure venait d'être adoptée pour l'optention d'un salaire familial. Tous les employés de chemins de fer, père de plus de trois enfants au-dessus de 13 ans, recevra une augmentation de 30 pour cent.

Dettes des fermiers du Manitoba

DECLARATION DE M. DUNNING

OTTAWA, — Le bureau de révision, institué en vertu de la loi du concordat entre créditeurs et fermiers, a réduit de plus de la moitié les dettes des fermiers manitobains qui se sont adressés à lui, d'après les statistiques déposés en Chambre des Communes par M. Dunning, ministre des finances.

En réponse M. G.-W. McDonald député libéral-progressiste de Souris M. Dunning a déclaré que la dette totale des fermiers manitobains dont on a réglé les cas à venir au 31 janvier était de $7,713,608 en réclamations établies et de $1,002,504 en réclamations douteuses. Ces montants ont été réduits respectivement à $2,884,234 et à $1,002,504. La moyenne de la dette de ceux qui ont fait une amende de révision était de $7,171. La coupe de l'intérêt annuel est de $304,537.

Hepburn annonce un surplus

BAISSE DU COUT DES PERMIS

TORONTO, — Le prmeier ministre Mitchell-F. Hepburn a annoncé en présentant son budget annuel que la province d'Ontario bouclerait son exercice financier le 31 mars prochain avec un surplus de $7,347,729,73, soit 12 fois le surplus que le chef du gouvernement avait prédit l'an dernier, à même date.

M. Hepburn qui est aussi trésorier provincial a préparé le budget qu"il a soumis à la législature cet après-midi de façon à avoir un autre surplus de $2,282,905 pour la prochaine année fiscale — celle qui prendra fin le 31 mars 1938 — et il annonça en même temps que la province allait payer aux municipalities d'Ontario des subsides pour au moins un an.

On abolira la taxe d'amusement — chose qui ne s'est pas vue depuis la Grande Guerre — et l'on réduira de 25 pour cent les permis pour véhicules-moteur commerciaux.

:::

A la radio

Programme de chansons françaises

On mande de la Société Radio-Canada que les élèves de l'école Lord Selkirk de Winnipeg, sous la direction de M. Godias Brunet, donneront un programme de chansons françaises, le jeudi, 25 mars 1937, de 6 h. 45 m. à 7 h. du soir (heure des montagnes).

Radiophiles canadiens-français soyez aux écoutes et ne manquez pas de comuniquer vos impressions par lettre à l'auteur d'une si belle initiative, M. Brunet.

Congrès international de médecins catholiques à Rome le jour de Pâques

Les doctrines médicales actuelles en relation avec l'Encyclique Casti Connubii. — Le rôle du laïcat médical dans l'Action catholique. Le congrès durera quatre jours

UN DESIR DU SAINT-PERE

Un grand congrès international de médecins catholiques se réunira à Rome, le dimanche de Pâques, 28 mars, pour se continuer les lundi, mardi et mercredi de Pâques.

Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, nous fait tenir copie d'un communiqué venant de la secrétairerie du Saint-Siége, annonçant le prochain Congrès International des Médecins Catholiques. Ce communiqué lui a été remis par Mgr Mozzoni, chargé d'affaires à la délégation apostolique. Il émane du secrétariat central du congrès, qui a ses bureaux à l'hospice Sainte-Marthe, dans la Cité du Vatican, et à 61 rue Madame, àParis.

Le Dr O. Pasteau, secrétaire général, y invite tous les médecins catholiques du monde. "Vous savez déjà, dit-il, dans le communiqué, que pour répondre au désir exprimé par le Saint-Père, un congrès-pèlerinage international des médecins catholiques, doit se réunir à Rome, en 1937. Les confrères de toutes les nations sont invités à se joindre à cette manifestation de foi chrétienne et de dévouement à l'Eglise en même temps que d'hommage à la personne de son vénéré chef.

A Pâques

Le congrès se réunira à Rome, le dimanche de Pâques, et se continuera les lundi, mardi et mercredi suivants.

La séance inaugurale se tiendra le lundi de Pâques au matin, à l'Université grégorienne et les séances de travail des lundi, mardi et mercredi, à l'Angelicum,

Le programme d'études

Le programme d'étude se compose de trois parties:

1—Les doctrines médicales actuelles en relation avec l'Encyclique Casti Connubii.

2—Le Rôle du laïcat médical dans l'Action catholique (le passé et l'avenir.).

3—L'organisation définitive du Secrétariat central des Sociétés nationales de médecins catholiques.

Règlement du congrès

Peuvent faire partie du Congrès:

1—A titre de membres titulaires (carte blanche) les docteurs en médecine et les étudiants en médecine, qui pourront avoir des réunions à eux spécialement réservées;

2—A titre de membres adhérents (carte bleue), les parents, des membres titulaires.

Chaque membre du Congrès devra être muni d'une carte d'inscription personnelle, délivrée par le Secrétariat avant le 1er mars 1937.

Aux membres titulaires, cette carte donnera droit d'entrée à toutes les réunions. Aux membres adhérents, elle donnera le droit d'assister à la séance d'ouverture et de profiter de tous les avantages réservés aux congressistes.

L'insigne du Congrès sera délivré par le Secrétariat avec la carte d'inscription.

Le droit d'inscription est fixé pour les docteurs en médecine et les membres adhérents à 20 lires; pour les étudiants en médecine à 10 liros.

Règlement des séances

Pour chacun des sujets traités au Congrès, les différentes nations pourront désigner un rapporteur.

Tous les rapports doivent être soumis, un mois avant l'ouverture du Congrès (c'est-à-dire avant le 1er mars 1937) à l'examen de la Secrétairerie d'Etat du Vatican, qui se réserve d'en permettre le développement devant l'Assemblée.

L'Exposé oral fait par chacun des rapporteurs ne pourra pas excéder une durée de 10 minutes. Les rapporteurs seront appelés à prendre la parole suivant l'ordre alphabétique des noms de leurs nations respectives.

Pour les discussions, le temps réservé à chaque orateur inscrit ne pourra pas excéder 5 minutes.

Horaire du Congrès

Dimanche 28 *mars, Pâques*

8 h.—Messe à Saint-Pierre.

Lundi 29 *mars*

8 h.— Séance d'ouverture dans l'amphithéâtre de l'Université grégorienne, piazza della pilotta.

11 h.— Première séance d'étude à l'Angelicum: "Les doctrines médicales actuelles en relation avec l'Encyclique Casti Connubii."

14h. 30— Excursion à Littoria, Sabaudia (Marais Pontins), le Lido de Rome.

Mardi 30 *mars*

8 h.— Messe au Colysée.

"Le rôle du laïcat médical dans l'Action catholique."

Mercredi 31 *mars*

8 h.—Messe aux Catacombes.

15 h.—Troisième séance d'étude: "Organisation du Secrétariat central des Sociétés nationales des médecins catholiques".

Le jour et l'heure de la réception du Congrès par le Saint-Père seront indiqués ultérieurement.

Pour la visite de Rome, les excursions et pour tout ce qui concerne le voyage, s'adresser à la C. I. T. piazza esedra.

Chaque société nationale est invitée à organiser elle-même, comme elle l'entend, voyage et excursions à l'aller et au retour de Rome. S'adresser à la C. I. T. qui fournira toutes les indications utiles.

Plusieurs de nos médecins catholiques qui profitent de la quinzaine de Pâques, pour se rendre à Rome et dans la Cité Vaticane, voudront sans doute se joindre à leurs confrères du monde entier, pour participer à ses assises importantes de la science médicale, à la lumière des enseignements de l'Eglise. C'est un voeu de notre vénérable archevêque, qu'ils s'y rendent en aussi grand nombre que possible.

NOUVELLE GROSSE BOUTEILLE

Extirpe les douleurs musculaires, enraie les rhumes, fait disparaître les taches de la peau. Gardez-en une bouteille sous la main.

65¢

AUSSI DANS LA BOUTEILLE REGULIERE PLUS PETITE

LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

Le plan de réfection des habitations

Sous ce plan de réfection des maisons, chaque dollar, prêté et dépensé à l'amélioration des maisons par ceux qui veulent, mais ne le peuvent pas sans secours financier, secours pourvu par ce plan, incite ceux qui possèdent une épargne à dépenser dans une proportion de 3 à 1.

En d'autres mots, si, par ce plan, $50,000,000 peuvent servir à donner plus d'emploi par ces prêts, $200,000,000 d'épargne peuvent être mis en circulation et activement employés dans le commerce ou l'industrie. Une répercussion économique s'ensuivra. Sous le stimulant d'un quart de billion de dollars, l'industrie achetante touchera une base normale et stable, ce qui veut dire un acheminement vers la situation normale de prospérité.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic — Emission du Columbia System de New York.

3.00 p.m. Vesper Hour— choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.

3.45 p.m. A être annoncé

4.30 p.m. Le Quatuor Alouette — sous la direction d'Oscar O'Brien

4.45 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News—chronique des événements de la semaine de Halifax.

5.00 p.m. Saint-John au réseau national.

5.30 p.m. And It Came To Pass—drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.

5.00 p.m. Rex Battle and his Orchestra de Toronto.

6.30 p.m. Jewels of the Madonna—orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

7.p.m. Toronto au réseau national.

8:00 p.m. Atlantic Nocturne— J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Léon Bolkozotsky, violoniste de Halifax.

8.30 p.m. Willam Morton, ténor de Toronto.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m.— L'heure précise

9.00 p.m. Sweet and Low — orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.

9.30 p. m. From the Drawing Room — Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.

10.00 à 10.30 p.m. Driftwood—Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.

11.00 p.m. When Day Is Done—récital d'orgue de Vancouver

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— récits d'aventures. Toronto.

5.45 p.m. Jacques Fray et Mario Braggiotti— pianistes. Emission de la National Broadcasting Company de New York.

6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.

6.30 p.m. The Hitmakers—orchestre sous la direction de Percy Faith de Toronto.

7.00 p.m. Melodie Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.

7.30 p.m. Rendez-vous— symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.

8.00 p.m. Strike up the Band—orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

9.30 p.m. Adventuring in Poetry—directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.

9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.

10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.

10.30 p. m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

11.00 p.m. A être annoncé de Vancouver.

* * *

MARDI

5.30 p.m. The Children's Album—contes d'enfants de Windsor.

6.00 p.m. Junior Choral Concert—emission donnée sous les auspices du Département d'Education d'Ontario.

6.30 p. m. Musical Tapestry— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 A être annoncé de Toronto.

7.30 p.m. Pictures in Black and White — Jeanne Schaeffer, Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous la direction de Marjorie Payne de Halifax.

8.00 p. m. National Sing-Songs — sous la direction de George Young de Toronto.

8.30 p.m. Talk by the Hon. T. A. Crerar, Minister of Mines and Natural Resources de Ottawa.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 Old Time Frolis

9.30 p.m. Airs gais, airs tendres—orchestre, Winnipeg au réseau de l'ouest.

10.00 p.m. Just S'posin'— sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.

11.00 p.m. Jean de Rimanoczy Trio —musique de chambre de Vancouver.

* * *

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.

5.45 p.m. Ruth Lyon, soprano—orchestre sous la direction de Harry Kogen. Emission de la NBC de Chicago.

6.00 p. m. Twilight Echos— Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.

6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.

7.30 p.m. A être annoncé.

8.00 p.m. Musique de Chambre.

8.30 p. m. L'orchestre de dance de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.

9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.

10.00 p.m. Ye Olde Medicine Show — sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p.m. Maids and Middies—Direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.

11.00 p.m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Régina.

* * *

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.

5.45 p.m. Roy Campbell's Royalists —émission de NBC de New York

6.00 p.m. Echoes of the Masters—sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto

6.30 p.m. Orchestre sous la direction de Guy Lombardo— Emission du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p.m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal

7.30 Night Shift—

8.00 p.m. By the Sea— orchestre sous la direction de Percy Harvey; quatuor à voix d'hommes et "The Smile Sleuth" de Vancouver.

8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.

9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

* * *

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.

5.45 p.m. Mexican Singers—Jorge Negrete, baryton, Ramon Armengo, tenor, Paul Baron, pianiste—émission du NBC de New York.

6.00 A être annoncé de Toronto

6.30 p.m. Acadian Serenade—Soliste: Helen Webber de Halifax.

7.00 p.m. Débats universitaires —

7.30 p.m. Pirouettes — Charles Hutchins, baryton; Thérèse Bertholet, soprano; orchestre sous la direction de Howard Fogg, de Montréal.

8.00 p.m. Music for Music's Sake—Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

8.30 p. m. I Cover the Waterfront — récits par Pat Terry de Vancouver.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.

9.30 p. m. Live, Laugh and Love—orchestre et artistes invités de Winnipeg.

10.00 p.m. "Continental Varieties" —sous la direction de Jack Avison. Soliste: Ramona Rambert, soprano de Vancouver.

10.30 p.m. Freshmen & Freshettes —sous la direction de E. S. Stock de Régina.

10.45 p.m. At the Red Gap Social —sous la direction de A. Balfour de Régina.

* * *

SAMEDI

12.00 à 3.30 p.m. Metropolitan Opera Company—émission de la National Broadcasting Company de New-York.

5.30 p. m. Bert Pearl— chant et babillage de Toronto.

5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.

6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.

6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m. L'heure précise.

9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.

10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.

10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.

10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lethbridge.

10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessbourough de Saskatoon.

11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin—émission de l'hôtel Palliser de Calgary.

11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

L'industrie de l'huile

EDMONTON.— La province de l'Alberta espère bénéficier davantage de l'industrie de l'huile, principalement de ses puits d'huile de Turner Valley.

Un chanceux

M. Alex Steiger, employé au bloc Mitchell, grâce à un billet chanceux d'un "sweepstake" irlandais, sur "Keen Blade", a reçu avis qu'il recevra $3,000 à $150,000.

Nouveau prêt d'assistance à la Saskatchewan

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral a autorisé un nouveau prêt d'aide au chômage de $652,000 à la Saskatchewan et a renouvelé quatre autres prêts du même nature au montant de $1,110,966 faits à la Colombie-Britannique, d'après deux arrêtés-en-conseil déposés à la Chambre des Communes, par M. Rogers, ministre du Travail.

Le prêt consenti à la Saskatchewan servira à payer la part de cette province pour les secours en novembre et en décembre derniers.

Soulage les Douleurs dans les Jambes

Mme. Kasprzak employa le liniment Oléolo du Dr Pierre pour alléger ses douleurs dans les jambes.

Mme. Weronika Kasprzak de Paterson, N. J.:

"Le liniment Oléolo du Dr Pierre est pour moi le meilleur liniment qu'il y ait. Il a de beaucoup soulagé les douleurs que j'avais dans les jambes." De nombreuses personnes nous écrivent chaque jour pour nous dire combien le liniment Oléolo du Dr Pierre leur est venu en aide. Il a été le soutien de la famille dans les milliers de foyers depuis ces 50 dernières années. Il est antiseptique, économique et tout en ramenant la chaleur il calme. On ne peut se le procurer dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC45410, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour en obtenir deux grosses bouteilles de 3 onces ½ chaque.

Livré exempt de douane au Canada.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

TERRE A VENDRE demie section à 4 milles de la gare; 100 arpents en culture; située à Big River. Pour toute information adressez-vous à Louis Godin, Casier 115, Le Pas, Man.

A VENDRE avoine "Banner" enregistrée No E29440; première génération No 1 de semence d'une excellente variété; germination 98%, pesant 45 livres au minot; absolument pas de folle avoine; scellée dans des sacs par inspecteur du gouvernement. Prix $1.15 le minot, sacs compris, et livrée à votre gare Transport gratuit jusqu'au 16 mars seulement. Hâtez vos commandes. J. B. Roch, Sandall, Sask.

ON DEMANDE homme pour travailler sur la ferme sachant traire les vaches et capable de conduire 8 chevaux; bon avec machinerie. Pour information écrire à Emilien Préfontaine. Lisieux, Sask.

A VOTRE SERVICE un homme fiable, 64 ans, habile menuisier, capable de rendre nombreux services à la maison, au jardin. Condition: pour son entretien. Pour information: Rév. Père Ménard, Albertville, Sask.

ON DEMANDE pour le 1er avril, homme expérimenté dans tous les travaux de la ferme, capable aux chevaux et aux machines, sachant traire les vaches. Salaire $175.00 pour 7 mois. S'adresser à Monsieur G. Mandin, Duck Lake, Sask.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU

CHARBON . . .

souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.

Tél. 2733 pour une Prompte Livraison

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED

Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Des chiffres effarants

Et l'on est prêt à recommencer

La course aux armements, la défiance mutuelle ne laissent plus de doute sur l'imminence d'un conflit universel. La question n'est plus de savoir s'il y aura une guerre, mais quand elle éclatera.

Max Lamberty, dans son volume intitulé LE ROLE SOCIAL DES IDEES, décrit l'état d'esprit des nations avant le grand cataclysme de 1914: "La politesse officielle ne peut suffire à inspirer la confiance. Les ambitions sont parfois démesurées. La conscience du moi national est exacerbée. La défiance règne partout. Les peuples se sont tous préparés aux pires aventures. Ils sont armés. Et la tension est telle que le moindre incident doit les entraîner à recourir aux moyens extrêmes . ."

N'est-ce pas le saisissant tableau que nous présente aujourd'hui l'humanité? La politesse officielle n'existe même plus; les pactes d'honneur ne sont plus que des engagements hypocrites; les signatures n'ont plus aucune valeur; la parole donnée est reprise, redonnée et reprise encore; le moi national est divinisé; à la défiance a succédé la haine . . ; l'homme ne met plus sa confiance que dans les gaz asphyxiants, les tanks les avions de bombardement. Le "concert européen" rend un son de ferraille.

A-t-on si tôt oublié la tragédie de 1914 et son colossal bilan? Nous relevons de la statistique du ministre de la guerre des Etats-Unis les chiffres suivants, qu'il publiait en 1928, à propos des pertes occasionnées par la guerre de 1914. Ils sont effarants.

PUISSANCES ALLIEES

RUSSIE — Mobilisés: 12,000,000; morts: 1,700,000; blessés: 4,950,000; prisonniers et absents: 2,500,000.

FRANCE — Mobilisés: 8,410,000; morts: 1,357,800; blessés: 4,266,000; prisonniers et absents: 537,000.

EMPIRE BRITANNIQUE — Mobilisés: 8,904,467; morts: 908,371; blessés: 2,090,212; prisonniers et absents: 191,652.

ITALIE — Mobilisés: 5,615,000; morts: 650,000; blessés: 947,000; prisonniers et absents: 600,000.

ETATS-UNIS — Mobilisés: 4,355,000; morts: 126,000; blessés: 234,300 prisonniers et absents: 4,500.

JAPON — Mobilisés: 800,000; morts: 300; blessés: 907; prisonniers et absents: 3.

ROUMANIE — Mobilisés: 750,000; morts: 335,706; blessés: 120,000; prisonniers et absents: 80,000.

SERBIE — Mobilisés: 707,343; morts: 45,000; blessés: 133,148; prisonniers et absents: 152,958.

BELGIQUE — Mobilisés: 267,000; morts 13,716; blessés: 44,686; prisonniers et absents: 34,659.

GRECE — Mobilisés: 230,000; morts: 5,000; blessés: 21,000; prisonniers et absents: 1,000.

PORTUGAL — Mobilisés: 100,000; morts: 7,222; blessés: 13,751; prisonniers et absents: 12,318.

MONTENEGRO — Mobilisés: 50,000; morts: 3,000; blessés: 10,000; prisonniers et absents: 7,000.

TOTAL — Mobilisés: 42,188,810; morts: 5,152,115; blessés: 12,813,004; prisonniers et absents: 4,121,090.

PUISSANCES DU CENTRE

ALLEMAGNE — Mobilisés: 11,000,000; morts: 1,773,700; blessés: 4,216-058; prisonniers et absents: 1,152,800.

AUTRICHE-HONGRIE — Mobilisés: 7,800,000; morts: 1,200,000; blessés: 3,620,000; prisonniers et absents: 2,200,000.

TURQUIE — Mobilisés: 2,850,000; morts: 325,000; blessés; 400,000; prisonniers et absents: 250,000.

BULGARIE — Mobilisés: 1,200,000; morts: 87,500; blessés: 152,390; prisonniers et absents: 27,029.

TOTAL — Mobilisés: 22,850,000; morts: 3,386,200; blessés: 8,388,448; prisonniers et absents: 3,629,829.

TOTAL (Puissances alliées et adversaires) — Mobilisés: 65,038,810; morts: 8,538,315; blessés: 21,219,452; prisonniers et absents: 7,750,919.

Il semble qu'une telle hécatombe aurait dû assagir les hommes et les éloigner à tout jamais des champs de bataille. La génération, qui a connu les horreurs de la tranchée et du front en feu, n'est pas encore disparue qu'une nouvelle se prépare à y entrer pour la suprême riposte, carnage qui sera plus terrible que toutes les guerres et les fléaux antérieurs.

Nous extrayons d'une compilation, faite par Harry Flory et publiée dans les journaux de Londres, les chiffres suivants à propos des armements:

Les derniers chiffres sur les armements allemands inscrits au livre annuel des armements publié par la Société des Nations, indiquaient, en 1934, une dépense de 849,300,000 reichsmarks, ou $357,700,000.

Bien que l'on n'ait pas les derniers chiffres allemands, les estimés étrangers sur les dépenses de l'Allemagne à ce sujet en 1935 s'élèvent au chiffre exagéré de 12,600,000,000 reichsmarks ou $5,040,000,000; d'après le magazine anglais, le "Banker."

Le bureau de la "United Press" à Moscou rapporte que les Soviets, cette année, dépenseront plus de 20,000,000,000 de roubles pour la défense nationale, ce qui, d'après un taux approximatif d'écsange équivaut à $4,-000,000,000, comparé à 5,000,000,000 roubles en 1934; alors que le rouble valait officiellement cinquant sous, (actuellement, le rouble vaut vingt sous).

Si l'on accepte les plus hauts estimés sur la dépense allemande et si l'on y ajoute les dépenses russes, 12 nations européennes, en 1937, dépenseront plus de $12,000,000,000 pour leur défense nationale, comparativement à $5,000,000,000 en 1934.

La Grande-Bretagne, qui se proclame le grande massagère de la paix, consacrera pour sa défense la somme phénoménale de $1,348,695,000.

Le Canada, notre pays, qui n'a jamais été attaqué par aucune nation et ne le sera de si tôt, semble-t-il, a dépensé $45,807,928, en matériel et équipement de guerre depuis 1920, sans compter les $30,000,000 proposés à la présente session fédérale. Le gouvernement a déjà payé plus de $1,000,-000,000 en pensions de guerre, etc....

Malgré les lourdes dépenses, malgré les monceaux de cadavres, malgré les millions de croix qui sillonnent les cimetières européens, malgré les crises et les dépressions, malgré les lamentations angoissées des mères et des éponses, malgré les efforts des pascifistes, malgré les exhortations pressantes du grand Pape de la paix, Sa Sainteté Pie XI, l'humanité est prête à recommencer la tragédie.

Réflexions d'un lecteur

En marge d'un article

(suite)

Origine des cercles d'études

En 1804, Marie-André Ampère fondait à Lyno la Société Chrétienne, qui avait pour but de rafffermir et de propager la foi parmi la jeunesse de son temps. Vingt ans plus tard Frédéric Ozanam, le fondateur de la St-Vincent de Paul, tenait, à Paris, aves des amis étudiants ses réunions d'études dont lui-même à décrit toute l'influence.

N'est-ce pas dans la même pensée de former une élite, d'instruire la jeunesse de ses devoirs, de l'informer sur les multiples problèmes qui se posent dans nos vies d'hommes, qu'Albert de Mun, avec ses compagnons, fondait les cercles d'études en 1886, devenues plus tard, l'Association Catholique de la Jeunesse Française, dont on fêtait le cinquantième anniversaire l'an dernier?

Tous ces nouveaux mouvements plus haut nommés sont sortis de ces associations types. Voilà donc historiquement prouvé que le cercle d'études est l'indispensable moyen de formation de ces hommes qui ont brillé au premier plan de la nation, en France. Ici en Canada, l'A.C.J.C. a pris naissance en 1904, et l'on ne compte plus les hommes qu'elle a donnés au pays, on ne mesure pas la profondeur du sillon qu'elle a tracé dans notre vie nationale.

Fonctionnement du cercle d'études

Mais dire que le cercle d'études a été reconnu comme l'instrument nécessaire d'union et d'instruction ne suffit pas à nous donner la formule de son application dans tous les milieux. Le cercle d'études semble avoir quelque chose de trop austère pour attirer de prime abord une jeunesse qui éprouve une répulsion instinctive pour l'effort intellectuel. Mais du fait qu'en général la jeunesse actuelle délaisse les organisations qui commandent cet effort intellectuel, n'est-ce pas une raison particulière de réagir contre cette tendance?

Pour adoucir la formule, la rendre plus acceptable, il convient ici encore de joindre l'utile à l'agréable. Les amusements, les jeux, les sections sportives peuvent avantageusement venir tromper l'ennui qui pourrait naître du trop grand effort qu'exigerait l'étude dans nos cercles.

C'est prouvé que le cercle d'études réussit, pourvu qu'on observe les conditions qui tiennent à l'essence même de son fonctionnement. Pour l'utilité des groupes, me permettra-t-on de rappeler des principes et certaines applications que l'expérience a prouvées efficaces?

1— Une organisation distincte, indépendante, qui réponde aux besoins du groupe auquel elle s'applique; un local convenable, des assemblées régulières, annoncées, et un noyeau de membres chevilles-ouvrières sur lesquels on peut immanquablement compter;

2— Des réunions intéressantes résultant du choix des sujets d'études, de la manière dont on les présente, et du soin qu'on prend à préparer chaque séance.

3— Des instruments de travail: livres, publications, documents pour exécuter le programme tracé; quelques membres déterminés pour aider dans le choix et l'arrangement de ces documents.

Moyens importants

L'essentiel et le plus difficile est de mettre les sujets à la portée des membres. Il y en a qui adoptent le genre conférence suivie de discussion; ce genre convient seulement à une élite; d'autres, le genre causerie autour d'une table; de nos jours on semble adopter généralement le genre exquête. Les enquêtes ont le grand avantage de faire travailler tout le monde. La Méthode circulante, autour de la table, (il n'est pas indifférent qu'on ne soit pas placé autour de la table) l'expérience est à faire.

Mais quel que soit le genre qu'on adopte, le travail préparatoire s'impose. Deux ou trois membres peuvent être d'une grande utilité pour assurer le bon fonctionnement des réunions, en venant au secours des débutants, d'une façon discrète, dans les coulisses. Certains cercles font donner de brèves causeries sur des sujets pratiques dans la spécialité ou du domaine particulier de celui qui doit donner la causerie. Le travail demande peu de préparation, peu d'écrit, et ainsi devient plus acceptable. Après quoi, la discussion est ouverte. Tel vous entretiendra de commerce, tel autre d'aviculture, d'apiculture, de reliure, de radio, etc.

Le moyen par excellence d'assurer la vitalité d'un cercle, c'est de se sentir en communion avec les grands courants de restauration, et maintenant que le laïcat est entré officiellement dans l'apostolat hiérarchique, de travailler avec l'Eglise dans son oeuvre de restauration religieuse par l'influence religieuse de l'Action Catholique. Il faut être de quelque manière aussi uni à l'organisation centrale. L'isolement est néfaste pour la plupart des cercles. Un cercle isolé, à moins d'une forte organisation, et de chefs exceptionnellement dévoués, est voué au découragement et au dépérissement. Bien rares sont ceux qui n'ont pas besoin du coup d'éperon, d'un mot d'ordre, d'un encouragement, de la connaissance d'une initiative étrangère qui vienne fouetter discrètement leur apathie ou maintenir l'élan dans l'effort.

Les échanges de conférenciers, échanges de services, des réunions de bonne camaraderie, de fraternité, cimentent l'union des divers groupes d'un paroisse. Il ne faut pas les négliger.

Comme dernier moyen, mais non pas le moindre, un cercle d'études doit avoir à la base de sa vie la piété. Ses membres doivent être des pratiquants, des militants, qui ne craignent pas de braver le faux point d'honneur, le respect humain, de donner l'exemple de certaines manifestations en corps, telles qu'une heure sainte, une communion en groupe, mensuelle, une retraite fermée, (la plus efficace école de trempe chrétienne qui soit), que le Père Archambeault, jésuite, a appelée l'oeuvre qui nous sauvera.

En conclusion de cet article on parcourra peut-être avec quelque intérêt, quelques-uns des sujets dont nous avons fait et ferons l'objet d'une étude dans nos réunions bi-mensuelles de l'A.C.F.C. et de l'A.C.J.C. dans la paroisse.

Cercles d'études nécessaires pour tous

Qui que nous soyons, quelles que soient les études que nous ayons faites, dans quelque profession ou métier où nous soyons engagés, si nous cessons d'étudier, avec la rapidité du progrès moderne, dans un très court espace de temps, nous nous apercevrons ou d'autres s'en apercevront pour nous que nous ne sommes plus à la page. Du reste, bien peu par eux-même peuvent démêler l'écheveau, l'enchevêtrement des opinions qui se partagent le monde; l'échange de vues, la discussion, la lumière et l'expérience des uns avec les points de vues des autres sont d'un secours indispensables pour en venir à se faire un opinion saine en départageant la vérité de l'erreur.

(Ponteix) A. B.

D'où vient le mal?

XLV

Pendant les trois premiers quarts du XIXe siècle, l'incrédulité maçonnique se désintéressa à peu près complètement de l'instruction du peuple et de l'école primaire. Tous ses efforts se portèrent sur la déchristianisation de la bourgeoisie et de la classe dirigeante; et il lui semblait que les universités et les hautes-écoles, ainsi que les collèges, suffisaient amplement à cette besogne. Quand au simple peuple la plupart des dirigeants de la Maçonnerie étaient encore de l'avis de Voltaire: "qu'il n'était pas bon de faire sortir cette canaille de son ignorance." Quelques-uns, comme Victor Hugo, réclamaient bien des écoles populaires, mais leurs voix étaient peu écoutées.

En France Thiers, qui est peut-être celui qui, de 1830 à 1873, a fait mieux les affaires de la secte, soutenait publiquement, en 1849, lors de la discussion de la loi sur l'enseignement, "que l'nstruction ne doit pas être à la portée de tous; qu'elle est un commencement d'aisance; et que l'aisance n'est pas réservée à tous. Je ne veux pas, disait-il, mettre du feu sous une marmite sans eau". (De la Gorce, Hist. de la IIe République, tome II.)

Il semble donc que ce fut avec l'intention de tenir le peuple dans l'ignorance, que la Révolution détruisit avec un tel acharnement les innombrables écoles populaires existant sous l'ancien régime, comme Henri VIII avait fait en Angleterre. La secte espérait que cette ignorance ferait du peuple une masse amorphe, qu'elle pourrait manipuler à sa guise pour en faire l'instrument docile de ses pernicieux desseins; comme l'ignorance dans laquelle les destructions de Henri VIII avaient plongé le peuple anglais avait facilité le passage de la population entière au protestantisme sous Elizabeth; et comme, un siècle plus tard, l'ignorance du peuple russe devait faciliter l'établissement du bolchevisme dans toute la Russie.

Ainsi en aurait-il été sans doute dans le monde entier, sans l'intervention de l'Eglise catholique. Au milieu de l'indifférence générale des gouvernements pour l'instruction du peuple, cette éternelle recommenceuse se mit tout simplement à relever les écoles qu'on avait détruites. Les Frères de Lamennais et de St-Jean-Baptiste de la Salles établirent de toutes parts des écoles populaires pour les garçons; tandis qu'une innombrable quantité de communautés de femmes naissaient et se dévouaient à l'éducation des filles.

Après la Révolution de 1830, le gouvernement de Juillet tenta bien de mettre obstacle à l'établissement de ces écoles en France. Mais, devant la réprobation générale, il dût cesser son opposition. Et jusque vers 1880, dans le monde entier, il n'y eut guère que l'Eglise Catholique à s'occuper de l'instruction du peuple. Oh! il y avait bien quelques écoles tenues par des laïcs, ou par des ministres ou des instituteurs protestants; mais elles étaient peu nombreuses, et par leur insuffisance, elles faisaient généralement mieux ressortir le mérite et la valeur des écoles catholiques.

Les choses allèrent ainsi jusqu'au commencement du dernier quart du siècle. Alors les plans de la Maçonnerie changèrent du tout au tout; elle devint subitement fort intéressée à l'instruction du peuple qu'elle désespérait de maintenir dans l'ignorance. Partout, le mot d'ordre fut donné de s'emparer de l'école primaire, comme on s'était emparé de l'enseignement secondaire et supérieur, afin de déchristianiser les enfants du peuple, en leur donnant une instruction falsifiée, comme on avait fait des fils de la bourgeoisie. Ce fut le commencement des luttes scolaires, en France, dans les divers Etats de l'Union Américaine, en Ontario, au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest, et plus tard dans la Saskatchewan, sans parler des autre pays.

Ce fut ce qu'on appela la LAICISATION de l'école. Dans certains pays, comme en France, il fut interdit aux ecclésiastiques et aux religieux d'enseigner dans aucune école dépendant de l'Etat. Dans d'autres on conditionna leur permis d'enseigner à des diplômes qui ne pouvaient s'obtenir qu'après un stage à l'école normale. Or, partout, excepté dans la province de Québec, et actuellement en Italie et en Pologne, ces écoles normales sont des sentines de matérialisme et d'athéisme.

Au nom d'une PRETENDUE SCIENCE, qui est antiscientifique au premier chef, on y enseigne une soi-disant philosophie, toute matérialiste; une histoire frelatée, qui fausse complètement les données de la véritable histoire, et des bribes de SCIENCE. Il en sort des demi-savants, qui croient tout savoir, et avoir tous les droits, peu disposés à se satisfaire de leur modeste salaire d'instituteurs, et par conséquent tout préparés à devenir des mécontents et des révoltés contre la société qui ne leur rend pas justice.

Et c'est à ces esprits déformés que l'on confie l'instruction de l'enfance. Que peuvent-ils donner? sinon ce qu'ils ont reçu, c'est-à-dire une instruction incomplète et une éducation faussée. Les meilleurs, d'ailleurs, le voudraient-ils, ne peuvent donner à leurs élèves qu'une instruction incomplète, puisque, sous prétexte de neutralité, il leur est défendu de parler de religion pendant les heures de classe, sinon pour l'attaquer et la vilipender. Ceux qui le veulent bien, peuvent tout au plus, quand les parents le demandent, consacrer quelques instants à l'instruction religieuse après la classe, alors que les maîtres et les élèves, fatigués, ne soupirent qu'après le repos et la délassement.

Cette relégation de l'enseignement religieux, rendu facultatif après les heures de classe, n'est d'ailleurs propre qu'à faire les enfants regarder cet enseignement comme une chose de peu d'importance, inutile, bien inférieure au dessein et à la musique, et dont on doit s'occuper que quand on n'a pas d'autre chose à faire.

Ces minces bribes d'enseignement religieux, supposé qu'on les donne, sont bien annihilées par l'esprit qui se dégage des livres dont on se sert dans l'enseignement public, qui est un esprit d'hostilité et de mépris pour la religion chrétienne. Car, dans ces livres, tout est falsifié, l'histoire aussi bien que la morale et la religion. Et alors, quelle que soit l'honnêteté de l'instituteur, que peut-il faire pour donner une véritable éducation aux enfants qu'il est chargé d'instruire? A moins de contredire continuellement ce qui est dit dans les livres dont il doit faire la base de son enseignement, ce qui ne tarderait pas à le faire mal noter.

La morale qu'on enseigne dans ces écoles étant privée de la sanction de Dieu, et de tout aperçu sur la vie éternelle, ne repose absolument sur aucun fondement. Ce qui en reste dans l'esprit des écoliers, c'est qu'ils doivent se servir de l'instruction qu'on leur donne pour faire leur chemin dans la vie en se procurant la richesse, le bonheur et les plaisirs,par des moyens honnêtes si possible; mais si l'honnêteté met obstacle à leur avancement, on ne leur donne aucune raison pour qu'ils ne fassent pas fi de cette honnêteté encombrante, sinon la crainte de la police, avec laquelle il y a, comme chacun sait, des accommandements.

Et c'est justement de cette instruction sans morale que s'effrayait Ohiers, lorsqu'il disait "qu'il ne voulait pas mettre du feu sous une marmite sans eau." Il entendait l'eau des jouissances matérielles. Mais l'explosion serait moins à redouter si l'on remplaçait cette eau volatile au premier chef, par l'eau de la charité chrétienne qui enseigne à bien user des richesses lorsqu'on les possède et à savoir en supporter patiemment la privation si on en est dépourvu, le tout en vue de la vie éternelle. Or, dans toutes les écoles publiques, on met le feu de l'instruction matérialiste sous toutes les marmites, dont on a préalablement enlevé l'eau spirituelle de la charité, et dans la plupart desquelles il n'y aura jamais d'eau matérielle.

Et c'est ainsi qu'on fabrique, d'un côté, des jouisseurs sans coeur et sans conscience; et de l'autre, des révolutionnaires, des socialistes, des communistes et des anarchistes, sans compter les bandits américains "conscients et organisés" sous le nom de "gangsters".

La société contemporaine, avec ses écoles sans Dieu, dépasse de beaucoup la cruauté d'Hérode; lui se contentait de massacrer des innocents; les gouvernements modernes massacrent leurs âmes. Et c'est là la principale cause de la malédiction qui actuellement pèse sur le monde entier. Notre-Seigneur l'a dit: "Malheur à qui scandalise un de ces petits". Or, c'est par millions que ses petits sont scandalisés obligatoirement dans les écoles officielles d'à peu près tous les pays. Il n'y a donc pas à s'étonner que les cris de vengeance, poussés par les anges chargés de la garde de ces petites âmes qu'on immole, attirent sur la terre les terribles châtiments dont nous ne voyons sans doute que le commencement.

UN SAUVAGE

Pauvre humanité! Elle a corrompu sa voie. Elle ne retrouvera le salut que dans la régénération divine. Dieu seul peut la libérer des mains cruelles qui veulent la plonger dans la boue et la sang.

Joseph Valois, o.m.i.

Avis

Comme tous les lecteurs du "Patriote" le savent, le 27 juin prochain se tiendra à Québec le deuxième Congrès de la langue française, auquel participeront des délégués de tous les groupes française de l'Amérique du nord.

A celle occasion, les associations françaises des trois provinces de l'Ouest désirent organiser une excursion par chemin de fer.

Ceux qui désirent faire le voyage dans l'Est devraient attendre ce moment et se joindre au contingent de cette excursion.

Pour cela, les Franco-Canadiens de la Saskatchewan n'ont qu'à se mettre en communication avec le secrétaire de chaque Cercle paroissial de l'A.C.F.C.

Les taux seront probablement réduits.

N.B.— Les Canadiens français de Prince-Albert peuvent s'adresser à M. Casgrain.

L'amour de la patrie commence à la famille.

Bacon.

* * *

La formation d'un homme suppose à l'origine un bon ménage.

René Bazin.

AUX PETITS

Le respect du dimanche

Les montagnes de la Judée se découpaient sur le bleu profond du firmament sans nuages. Elles s'allongeaient en pentes douces jusqu'au bord riant du lac; les routes se doraient de chauds rayons; de beaux lis les bordaient élevant leurs calices immaculés; les palmiers balançaient mollement leurs larges feuilles lamées comme de gigantesques évantails; la brise languisamment passait, ivre de trop de parfums; les figuiers pliaient sous la lourde parure de corolles sans nombre.

Dans l'allégresse de cette rayonnante matinée de printemps, un jour de Sabbat, Jésus, suivi de ses fidèles disciples s'en allait à travers la contrée baignée de lumière. Un gigantesque sycomore lui offrant son frais ombrage. Il s'assit sur une pierre et invita les gens d'alentour, occupés dans les champs, à venir manger avec lui en causant; mais eux, rebelles à sa prière, Lui répondirent, en hochant la tête: "Nous ne vivons pas de la charité publique, nous, il nous faut peiner chaque jour pour gagner notre misérable subsistance; nous n'avons pas le temps de nous reposer; passez donc votre chemin, vagabonds, fainéants; allez ailleurs!" Sombres et durs, ils retournèrent à leur ingrate besogne.

"Gens de peu de foi, reprit le Christ, vos front soucieux sont courbés vers la terre et vous ne voyez pas le ciel. Sachez donc que seul mon Père donne la croissance. S'Il n'est avec vous, c'est en vain que vous semez. Vous Lui refusez le seul jour qu'Il s'est réservé sur sept qu'Il vous donne. Pourquoi accorderait-Il ses dons à vous qui ne prenez ni le temps de les Lui demander, ni celui de Lui rendre grâce. En vérité, je vous le dis, c'est en vain que vous travaillez si la bénédiction d'en haut ne descend féconder votre bonheur."

Ayant dit, le Sauveur passa, suivant son chemin, dans la splendeur rayonnante du matin clair, laissant à leur sombre misère les insensés qui peinaient sans jamais de repos.

"Vous observer le jour du Seigneur!" A travers les siècles, le commandement s'est perpétué et la malédiction divine s'apesantit sur les profanateurs du saint jour. Celui qui n'a pas le temps de sanctifier le dimanche, souvent perd le lundi, quand ce n'est pas toute la semaine. Le travail du dimanche n'a jamais enrichit personne. Ce que Dieu défend ne saurait fructifier.

Et voilà, enfants, la légende que nous racontait, il y a bien longtemps, un vénérable aïeul.

CRIN-CRIN.

Le problème de la Jeunesse

"Le problème se pose d'abord pour les évêques au point de vue religieux. Nos villes et nos campagnes regorgent d'une jeunesse oisive et sans avenir. Le mariage lui est interdit. D'où la license des moeurs, le malthusianisme, l'oubli graduel du sens social... C'est la chair et le désordre qui viennent solliciter nos jeunes... Nos âmes de pasteurs s'émeuvent, nous voyons en foule notre jeunesse s'en aller aux abîmes, et de toute notre force d'évêques s'adressant à des chrétiens, nous vous crions: Sauvez la religion de vos pères, sauvez les moeurs chrétiennes, sauvez chez nous la famille et la race... Il existe une grave obligation de conscience pour les chefs d'Etat et pour les subordonnés de collaborer dans le sens le plus efficace à la solution du problème vital qui se pose présentement... Arrière les considérations mesquines et les ambitions du pouvoir! C'est au niveau de la haute politique, au sens le plus noble du mot, que tous les hommes publics et les groupements sociaux doivent se hausser . . Sinon, tous les inertes et tous les hésitants porteront devant Dieu une justiciable responsabilité, et aux regards de l'Histoire ils seront stigmatisés du crime d'avoir perdu l'avenir".

Le Cardinal VILLENEUVE

La famille

Le ciel bénit toujours les nombreuses familles.

Collin d'Harleville.

* * *

Qu'est-ce qu'une famille, sinon le plus admirable des gouvernements?

Lacordaire.

* * *

L'Etat assiste la famille et ne la supplante pas.

Portalis.

Au fil de la plume

"Une traversée de l'Atlantique"

Conférence de M. le docteur Arsène Godin

Dimanche, le sept mars, M. le docteur Arsène Godin commença la série de conférence annuelles, que la Société St-Jean-Baptiste de Willow-Bunch offre gracieusement à la population urbaine et campagnarde.

Sitôt les vêpres finies, la foule envahit la salle St-Jean-Baptiste et la combla. M. A. Blanchard, le dévoué président de la Société, ouvrit le feu en invitant Mlle D. Légaré au piano. Après cette marche savamment exécutée, M. Blanchard ceda la parole à M. le Conférencier. Celui-ci n'est pas à sa première allumette. Aussi sa haute personnalité et son charme d'orateur captivèrent vite toute l'assistance. M. le docteur possède le grand mérite de s'adapter aux circonstances et à son milieu du moment; voilà le secret de son succès oratoire. Aux silences respectueux succédaient rires et sourires. C'est que le psychologue sait qu'il a devant lui du sang "canayen", une race qui aime la gaieté, qui ne dédaigne pas le grain de sel qu'on lui jette "ore magistri".

Le sujet "Ma Première Traversée de l'Atlantique" promet beaucoup et plait à l'imagination. C'est qu'il est des plus instructifs et le moindre incident à sa nouveauté. C'est un vaste champ d'aventures, de souvenir, d'histoire, de méditation, d'études, etc.

M. le docteur Godin veut bien que nous traversions avec lui l'Atlantique, mais l'assistance y met le holà. Qui paiera? Pauvres enfants d'Eve, il nous faut donc acheter tout plaisir! L'orateur ne s'émeut pas pour si peu. Parmi les assistants ses yeux scrutateurs interrogent les poches assez volumineuses de certains messieurs. Ils paieront! Ces victimes sont M. l'abbé C. Dumais, vicaire à Willow-Bunch; le président A. Blanchard, et J.Beaulne. Ce dernier a déjà sa pelisse sur le dos et cherche le plus court chemin vers la porte, mais peine perdue. Il paiera!

Les finances assurées, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, nous voici dans la patrie des grattes-ciel, New-York. Après l'achat des passeports, le Conférencier nous installe sur un Transatlantique et... vogue la galère. La petite cité flottante glisse imperceptiblement. Nous saluons une dernière fois la statue de Liberté, alors que les côtes disparaissent déjà. Le voyageur s'extasie à la vue d'élégants oiseaux de mer, qui escortent le navire. Mais son regard distrait s'efface: il contemple l'immensité et les cieux. C'est l'heure de la méditation...

Toutes les commodités accompagnent le touriste: riches cabines, cafés, salons, théâtre, hôpital, jeux, promenades, etc. L'étude surtout est intéressante à bord. Il y a là des hommes de toutes les races, de toutes les langues, de tous les tempéraments ,de toute instruction. Vous admirez les moeurs austères de l'asiatique, la politesse galante de l'Espagnol et du Créole, le verbe du Français, l'embonpoint du financier américain, la prétention d'un parvenu, le charme et le ridicule des toilettes, l'étonnante discipline du marin, l'énergie du capitaine, etc. Mais voici Cherbourg, la Normandie, la Seine, Paris, Montmartre, la tyrannie des pourboires.... M. Godin interrompt ici le voyage pour respirer quelque peu et griller un cigare.

Pendant ce temps, M. Jean Granger et M. Joseph Gareau jouèrent un duo de violon et de guitare. Les applaudissements et les rappels témoignent du talent précoce de ces jeunes. Puis, M. Georges et Arsène Lauzière chantèrent: "Barcarolle", accompagnés au piano par Mlle Bernadette Beaulne.

M. le docteur reprit la parole. Il faut songer à quitter cette belle France, berceau des aïeux, et revenir au Canada. C'est ici qu'il faut remercier la Providence d'avoir conserver parmi nous, M. E. Cadieux. Et quoi! Un vice-président général de l'A. C. F. C. ne peut-il payer sans broncher cette bagatelle de notre retour à Willow-Bunch? C'est ce qu'il fit, et de bonne grâce, vous pouvez le croire! En traversant le Manche, nous longeons les côtes de la Mère-Patrie, l'Angleterre, toujours aimable lorsqu'il ne s'agit pas d'impérialisme. Et de nouveau l'immensité nous saisit. Cette fois les eaux s'amusèrent un peu trop... à notre gré, jusqu'à nous faire peur: une tempête des plus violentes s'éleva. La mer ragea. Pendant que ses flots écumeux balayaient le tont, la besogne était ardue ailleurs. Ceux qui avaient le cœur sur la main en donnèrent trop de preuves au personnel de l'hôpital. Le terrible mal de mer coucha sur le carreau presque tous les voyageurs. M. le docteur échappa au mal (Ce n'est pas dire qu'il n'a pas de coeur). A la tempête succéda un calme plat mais des plus dangereux; la brume enserra le bateau dans les parages des Glaciers...

Le conférencier s'arrêta de nouveau et M. Blanchard appela Mlle Bernadette Beaulne au piano. Après ce morceau, exécuté de main d'artiste, Mlle M. Jeanne Lauzière chanta: "Priez, Aimez, Chantez", accompagné de M. Arsène Lauzière...

Pour finir, l'orateur dit en quelques mots l'histoire des approches de Terreneuve et des rives baignées par le St-Laurent. Là commencent les récits du Nouveau-Monde. C'est bien sur les rives de Terreneuve que les marins basques, bretons, et normands venaient tendre le filet. A l'embouchure du St-Laurent, c'est Louisbourg, l'Acadie, l'épopée de l'Emérillon, Tadoussac. Plus avant, dans le fleuve c'est Stadaconé, aujourd'hui Québec; Montréal, hier Hochelaga. Il faudrait un livre pour chanter sommairement les premiers jours de la Nouvelle - France... Nous voici de retour à Willow-Bunch. D'un beau rêve nous passons à la cruelle réalité.

Sur la demande du président, M. Arsène Lauzière remercia le conférencier en quelques mots. Puis il dit que les paroissiens de Willow-Bunch sont les privilégiés de grands et instructif plaisirs de l'esprit. Beaucoup de paroisses gouteraient avec avantage ces bonnes soirées. De plus, il formula deux souhaits: celui de revoir M. le docteur Godin sur ce théâtre; le second de vouloir bien se constituer notre guide, quand nous songerons à traverser l'immense océan, afin de nous faire savourer en gourmands ces mille et un délices de la Providence, semés ici et là. Il termina en remerciant M. l'abbé C. Dumais, ainsi que Messieurs Blanchard, Beaulne, et Cadieux, dont les bourses bien garnies ont permis cette agréable traversée de l'Atlantique avec un guide comme M. le docteur Godin.

L'assistance n'a manifesté aucune fatigue au cours de la séance qui dura 2:15, au contraire. Et ma plume qui pense pour moi manifeste sa surprise. Est-il bien vrai que des Canadiens-Français puissent aimer ce genre de plaisir intellectuel et veuillent ainsi s'instruire? Eh, oui, ce sont des Canadiens et des "purs" encore! C'est donc qu'on apprécie, le travail de cette société St-Jean-Baptiste, qui depuis plus de vingt-cinq ans se dépense à la poursuite de son idéal: Instruire et rendre le peuple meilleur. Il y a donc une impérieuse nécessité de procéder au plus tôt à la création de tels cercles d'Etudes dans nos paroisses françaises. Canadiens-français, c'est une des grandes résolutions adoptées par vos représentants de l'A.C.F.C., au Congrès de Saskatoon. Qu'en est-il aujourd'hui?

E. d'Arsenault.

Maux de dos!

Pour un prompt soulagement, appliquez le Liniment Sloan à la partie douloureuse. Vous serez surpris combien rapidement la chaleur adoucissante et pénétrante de Sloan améliorera les tissus et nerfs endoloris.

C'est la rapidité de Sloan qui le rend si populaire pour le soulagement des maux, douleurs, contusions et foulures. Pas n'est besoin de friction ennuyeuse ou massage. Le liniment a eu lui-même toute la puissance stimulante pour produire de prompts et heureux résultats. 17K

Douleurs
Entorses
Contusions
Raideurs
Sensibilités
Rhumes

SLOAN'S Family LINIMENT

Prompt soulagement sans friction

"Je ne sais jamais comment déboucher les renvois"
"Rien de plus simple. Servez-vous de la LESSIVE GILLETT"

Vient à bout de toutes les obstructions

● Recourez régulièrement à la Lessive Gillett Pure en Flocons...et les renvois de vos cabinets, cuves et éviers seront toujours propres et libres. N'abîme ni l'émail ni la tuyauterie. Chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett simplifie une foule de gros travaux de nettoyage ...et vous épargne bien des corvées. Ayez-en toujours une boîte sous la main!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. La lessive elle-même suffit à réchauffer l'eau.

BROCHURE GRATUITE—La Brochure de la Lessive Gillett vous enseigne une foule d'emplois pour ce puissant nettoyeur. Demandez-en un exemplaire gratuit à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. and Liberty-St., Toronto, Ont.

Nouvelles de New-York

La colonie canadienne-françaice célèbre un anniversaire

De notre correspondant particulier

La Société Saint-Jean-Baptiste a fêté son 87e anniversaire par une grande soirée au Club McDowell, à laquelle était conviée et assista l'élite de la colonie cannadienne de New-York. Il n'y eût pas de discours, le président, M. Paul J. Renault, présentant les invités au cours d'une courte allocution, souhaitant la bienvenue à tous. Tour à tour ceux-ci se levèrent en réponse aux applaudissements des assistants, dans l'ordre suivant: M. Christian Bell, consul de France; M. Maurice G. Roux, président de la Fédération des sociétés françaises et de langue française, et Mme Roux; M. John A. Noonan, président du Canadian Club, de New-York, et Mme Noonan; M. Raymond Beaudry, président du Conseil Pellelier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; M. Victor Dufault, président de la Société des Artisans Canadiens-Français; M. Edouard Grenier, avocat, président de la Ligue Saint-Joseph, et Mme Grenier, et M. William B. Gets, président de la Société de Bienfaisance Belge. Un programme musical et artistique fut exécuté avec beaucoup de talent par des artistes de renom.

L'éclat de cette fête fut rehaussé par la présence, vers le milieu de la soirée, d'un groupe de visiteurs d'Ottawa, composé de M. Jean Genest, avocat, conseil du roi, et ex-président de la Société Saint-Jean-Baptiste et de l'Institut Canadien d'Ottawa, et de Mme, Genest, Mlle Marcelle Barthe, secrétaire-adjointe de "La Rampe", association dramatique d'amateurs, et de Melle Henriette Fortier, fille du correspondant de la Presse à Ottawa. Après avoir été présentés aux invités d'honneur, ces intéressants visiteurs prirent part aux divertissements et fraternisèrent avec leurs compatriotes new-yorkais, heureux de les recevoir.

"Radio Normandie"

"NORMANDIE" a, maintenant, son Journal Radio-diffusé, ce que l'on n'avait pas encore vu à bord d'un transatlantique.

"NORMANDIE-RADIO" tel est le nom cette innovation qui vient de faire son apparition sur le transatlantique géant "Normandie"

Il s'agit d'un véritable journal, avec tout ce que ce mot implique: interviews, prévisions météorologiques, mondanités, programme de la soirée à bord... M. Henri Villar, qui fait preuve d'une activité remarquable en est le distingué rédacteur en chef. Au moins, une fois par jour il s'asseoit devant le micro, installé dans son bureau, et le "Poste F-L-N" commence à parler. Grâce à des hauts-parleurs savamment disposés, sa voix est entendue de tous les points du navire, et les passagers peuvent l'écouter en dégustant un cocktail ou en prenant l'apéritif.

Le programme des matières traitées est varié et très intéressant: mélange d'information et d'humour, les personnalités à bord, quelques articles "signés", des interviews, voire même, en cas de besoin, une petite annonce "objets perdus". Il ne s'agit pas seulement de distraire les passagers, mais également de leur donner une idée exacte de tout ce qui se passe à bord, et de leur permettre de mieux se connaitre.

Voici du reste quelques extraits des premières éditions de ce journal radio-diffusé: "Allo! Allo! Ici Poste F-L-N s'adressant aux passagers du "Normandie": nous avons quitté le Havre hier à 15 heures 31, et sommes partis de Southampton à minuit. Nous devons arriver à New-York mercredi prochain. Notre vitesse moyenne est de 27 noeuds 92".

Le speaker a ensuite parlé du temps "qu'il a fait, qu'il fait, qu'il fera", puis fait de brefs commentaires sur les passagers les plus connus. Lors de la traversée en question, il y avait à bord, Igor Stravinski, Mrs. Sinclair Lewis, Samuel Dushkin, Mary Glory, Jo Davidson, le sculpteur, Basil Rathbone, et plusieurs d'entre eux furent interviewés par M. Villar devant le micro.

Si un passager se refuse à être interviewé, il est mis à contribution d'une autre façon; il "s'en tire" soit avec un morceau de piano, un air de "Faust", ou la dernière scie à la mode de Broadway. Le comte de Roussy de Sales, correspondant de "Paris-Soir" à New-York, est devenu "radio-journaliste" sur le "Normandie", donnant devant le micro ses impressions d'Amérique, son opinion sur le président Roosevelt et le New Deal. Basil Rathbone, acteur de cinéma anglais a également communiqué, pendant quelques minutes, ses impressions d'Hollywood à ses invisibles auditeurs.

Le Radio-Journal du "Normandie" est bilingue—français et anglais. Il a rencontré un tel succès depuis son apparition que M. Villar a décidé de l'adopter définitivement et de l'incorporer à la vie des passagers.

Il ne prendra toutefois pas la place d' Atlantique", le journal de la Compagnie Générale Transatlantique publié à bord de ses bateaux depuis une trentaine d'années, et qui paraitra aussi régulièrement que par le passé, le journal radiodiffusé venant simplement compléter le journal imprimé.

:::

Paris-exposition internationale

Les membres de l'Enseignement (anglais, belge, canadien, italieu, suisse, etc.) de passage à Paris pendant la première quinzaine d'août 1937 pourront participer aux VISITES EXPLIQUEES DE PARIS ET DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE ainsi qu'aux excursions en autocars aux: CHATEAUX DE L'ILE DE FRANCE (Versailles, Trianons, Fontainebleau, Saint-Germain, La Malmaison, Chantilly) organisées, pendant cette période, pour les Membres de l'Enseignement Français.

Séjour à Paris aux meilleures conditions en hôtels de 1e ordre.

S'adresser aux CENTRES UNIVERSITAIRES, Section des Voyages de Documentaiton (Prof. Dr G. Eisenmenger, Directeur), 34, rue La Fontaine, PARIS (XVI).

(Timbre pour réponse).

:::

Les oeuvres d'Action catholique en France

Une grande initiative des prélats français — Les dangers actuels. — Message au Saint-Père

PARIS, — Les prélats français chercheront les moyens de développer les oeuvres d'action catholique et notamment l'Association Catholique de la Jeunesse Française et ses mouvements spécialisés, qui, dans les épreuves de l'heure présente, leur est un puissant motif de confiance.

"La Croix" publie le texte de l'adresse des cardinaux et archevêques de France au Saint-Père qui développe en ces termes la décision des chefs de l'Eglise de France.

Enumérant les dangers actuels "l'assaut formidable que l'esprit du mal livre à l'action rédemptrice, la levée inouie des puissances de l'enfer", les préats français mettent leur confianee dans "la générosité apostolique de leur jeunesse chrétienne et la prière des plus vaillants de leur fils". S'adressant au Pontife, ils soulignent "qu'il s'agisse du **terrible conflit qui déchire la catholique Espagne et qui menace en prolongeant les herreurs de la guerre civile, de couvrir de ruines, le sol d'une nation riche au passé incomparable de gloire religieuse; où qu'il s'agisse des théores qui mettent en dure oppostion les prétentions ortiments de charité chrétienne; qu'il timents de charité chrétien qu'il s'agisse du communisme dont vous avez dénoncé avec une autorité souveraine l'erreur foncière et les effets désastreux, l'angoisse étreint votre coeur.**"

Apportant des voeux de rétablissement à propos de la maladie du Souverain Pontife, il déclare notamment: "Quel exemple impressionnant de vaillance dans l'épreuve et quelle raison pour nous de demander à Dieu de conserver à la grande famille chrétienne le vigilant pasteur dont elle est justement fière. Uniquement préoccupés du bien des âmes nous chercherons les moyens de développer cette action catholique qui est si chère à notre coeur et en particular à donner à l'apostolat des laïques une armature qui assure son action dans le cadre religieux sous la surveillance des évêques."

Elle craignait de donner la main

Tant elle souffrait de rhumatisme aux jointures

Lisez cette lettre d'une femme qui nous dit comment elle était affectée de rhumatisme.

"Pendant plusieurs années," écrit-elle, "Je souffris de rhumatisme aux articulations, surtout des mains, ce qui me gênait énormément. J'évitais même de donner la main, tellement cela me faisait souffrir. Je me mis à prendre régulièrement les Sels Kruschen et mes douleurs disparurent promptement. Je dois mon bonheur au Kruschen." - (Mlle) K.

Les douleurs et la rigidité du rhumatisme sont souvent causées par des dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les sels présents dans Kruschen aident à stimuler le foie et les reins, à en régulariser le fonctionnement et à en chasser l'excès d'acide urique.

:::

Mort à 102 ans

Nancy, France, — Le comte Louis de Courtan, pendant près de 50 ans commandant militaire du Vatican est décédé à Nancy, à l'âge de 102 ans.

Le comte avait joint l'armée pontificale en 1852 et y avait servi jusqu'en 1870, année où celle-ci cessa d'exister. En 1878, Léon XIII le rappela à Rome. Il recommanda les Gardes Suisses jusqu'à sa retraite, en 1909.

:::

L'Italie perd un grand savant

Rome, — Le professeur Achille Monti, 74 ans, savant bien connu qui fut professeur aux unversités de Palerme et de Pavie, est mort.

Les recherches de Monti ont contribué pour beaucoup à la lutte du monde médical contre la malaria la pneumonie et la typhoïde abdominale.

:::

LA PRIERE

La milleure prière est la plus clandestine.

Rostand.

SCIATIQUE
Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse

"Les muscles et les nerfs de ma jambe droite étaient recroquevillés par la douleur, comme si ma jambe dût raccourcir. Je me procurai les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtins soulagement dès la première dose. Bientôt, la douleur avait disparu complètement."—M. Victor Roy, Beaupré, P.Q. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON vous procureront un prompt soulagement en expulsant de votre système les toxines, cause de la douleur. 50c. et $1 chez tous les pharmaciens.
Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

Pierre de St-Luc n'avait jamais cru qu'une rébellion fût possible chez les noirs de la Nouvelle-Orléans. Il connaissait leur inconstance et leur manque de discipline. Sa visite à l'habitation St-Charles avait un double but: calmer les esprits et tenter de faire accepter un plan d'émancipation. Dès le lendemain de l'escarmouche, il réunit donc à son bureau une partie des planteurs de la région et leur soumit en approbation son idée magnanime.

Pierre parlait avec exaltation en étalant sur sa table de nombreux documents, fruit d'une longue méditation et témoignage d'une haute connaissance du problème noir en Louisiane. "Ce que je veux, dit-il, ce n'est pas d'abolir l'esclavage, chose dont les nègres seraient les premiers à souffrir, mais établir un système de rachat Chaque nègre pourrait moyennant une certaine somme fournie en heures supplémentaires de travail, acheter peu à peu sa liberté".

Une fois la réunion terminée, les planteurs se dispersèrent en échangeant leurs idées sur ce qu'ils venaient d'entendre. Les uns trouvaient le projet hardi et magnifique, plein de sens et d'humanité; les autres, moins portés à la magnanimité et plutôt avares à l'égard des nègres, taxaient le plan d'exagération, de folie, de chambardement social, de révolution destinée à chasser les maitres de leur légitime propriété. Pierre tenta seul l'aventure sans collaboration.

LA SEMAINE

M. Duplessis et le communisme

QUEBEC.— Le premier ministre de la province de Québec, Maurice Duplessis a demandé à la Législature provinciale un mouvement commun de tous les gouvernements contre le communisme.

"Le meilleur moyen de combattre le communisme, dit-il, c'est d'exporter tous les communistes. Pourquoi Ottawa, qui a le pouvoir de le faire, ne le fait-il pas?"

Ici, jusqu'à présent, nous avons tout fait contre le communisme, et je maintiens que le Fédéral devrait seconder le Québec et les autres provinces en ce sens."

Québec est prêt

La province de Québec, dans la limite de ses pouvoirs, fera tout pour combattre le communisme, elle refuse tout candidat communiste et dissout les centres communistes et les assemblées des agitateurs communistes.

A la présente session, la Législature introduira une législation spéciale anticommuniste.

La liberté inconsidérée et la publicité accordées au mouvement communiste par des Canadiens, en général, et la propagande insidieuse dans les écoles doivent être détruites, le plus tôt possible a déclaré M. Gerald Thibault de Montréal-Mercier.

:::

La propagande communiste

OTTAWA.— A M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, qui avait inscrit la question suivante au feuilleton: "Le gouvernement prend-il des mesures pour empêcher le parti communiste de faire de la propagande au Canada?" le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a répondu: "Le gouvernement prend toutes les mesures, dans les limites de sa juridiction, pour maintenir la paix et l'ordre au Canada.'

:::

Ce que nous a coûté l'émeute de Régina en 1935

OTTAWA, — L'émeute du 1er juillet 1935 à Régina a coûté au gouvernement fédéral la somme de $12,-405.35, y compris l'hospitalisation et les services médicaux aux blessés. Un décret dont copie a été déposée au greffe des Communes par M. Rogers, ministre du Travail, fait foi qu'une somme de $13.20 pour dépenses médicinales a été approuvée par le conseil des ministres.

:::

Exportations de $200,000,000 plus élevées

OTTAWA.— Durant les onze mois finissant le 28 février dernier, les exportations canadiennes ont augmenté de $200,000,000 si on les compare à celles de 1935. Et les importations, durant la même période ont augmenté de $90,000,000.

:::

$25,000,000 de bons

OTTAWA.— La banque du Canada a émis des bons pour un montant de $25,000,000 à la date du 15 juin 1937.

:::

Le Japon inquiet

TOKIO.— Dans les cercles maritimes japonais on s'inquiète du programme naval colossal entrepris par l'Angleterre. On semble plutôt y voir une menace.

Il faut plus de profits

Chaque fermier a grandement besoin de plus de profits. Chucun peut acquérir ceci pour lui-même en se servant de graine Enregistrée ou Certifiée. Demandez à notre agent pour notre nouveau pamphlet intitulé "A Seed Field On The Farm". Il vous aidera peut-être à faire de l'argent.

Voyez l'Agent Searle le plus rapproché

37

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

RELIANCE GRAIN Co. Ltd

Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations

NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED

Winnipeg, Manitoba

281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs

du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta

ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM

Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées

C. G. SPENCER, président — A. C. REID, gérant-général

POUR LA MEILLEURE

GRAINE DE SEMENCE

VOYEZ NOS AGENTS

The

ALBERTA PACIFIC GRAIN CO., LTD.

Membres du groupe pour l'épreuve de la récolte

FEDERAL

Nos élévateurs invitent les fermiers à venir discuter avec nos agents les problèmes du commerce de leur grain.

Federal Grain Limited

WINNIPEG — CALGARY — FORT WILLIAM

Déficit de $43,303,393

OTTAWA.— Le déficit du Canadien National, cette année, est de $43,303,393, c'est $4,118,070 de moins que l'an dernier, a déclaré M. C.-D. Howe, ministre du transport.

:::

Prêts au Manitoba

OTTAWA.— D'après deux arrêtes ministériels qui ont été déposés au greffe de la Chambre, le gouvernement fédéral a fait deux nouveaux prêts au Manitoba. La somme des deux prêts est de $505,000.

:::

Prorogation le 15 avril?

OTTAWA.— On prévoit que la présente session fédérale sera probablement prorogée vers le quinze avril prochain.

:::

Délégués au couronnement

OTTAWA.— Six députés et deux sénateurs feront partie de la délégation de l'association parlementaire de l'Empire aux fêtes du couronnement.

Les deux whips, d'abord, furent désignés de droit: M. Ross Gray, député libéral de Lambton-ouest, et M. A.-C. Casselman, député conservateur de Greenville-Dundas.

Les autres députés sont: M. Wilfrid Girouard, député de Drummond-Arthabaska, Arthur Beaubien, député de Provencher, Man., et Geo. W. McPhee, député de Yorkton, Sask., du côté libéral. Le sénateur Arthur Hardy, ancien président du Sénat, fera aussi partie de la délégation.

Du côté conservateur, les délégués seront: M. Hugh Stewart, ancien ministre des Travaux publics et député de Leeds, et le sénateur Louis Côté.

Cette délégation est distincte de la délégation officielle du Canada, qui comprendra le premier ministre, M. Mackenzie King, divers membres du Cabinet, le président de la Chambre, M. Pierre-F. Casgrain, le sénateur Foster, le chef de l'opposition aux Communes, M. R. B. Bennett, et le Leader du gouvernement au Sénat, le sénateur Dandurand, et le Leader conservateur, M. Arthur Meighen.

:::

Québec aura des formules en français

L'hon. William Tremblay obtient le respect du bilinguisme dans l'aide aux chômeurs

QUEBEC.— Le gouvernement de la province de Québec est bien décider à respecter et à faire respecter le bilinguisme en ce qui concerne les questions d'administration et, dans cet ordre d'idées, il vient d'obtenir du ministère du Travail du gouvernement fédéral, que des formules adressées par Ottawa, pour les estimés des dépenses faites pour venir en aide aux chômeurs, au cours de l'année fiscale 1936-1937, soient maintenant françaises.

Vu l'étendue du territoire de la province de Québec, la variété de l'aide donnée et le fait surtout que la charité privée fait des efforts surhumains souvent méconnus, il est très difficile d'établir de tels estimés. Or, pour ajouter aux difficultés, la Commission Nationale de Placement a fait récemment parvenir au Service du Chômage de la province une formule anglaise presque inutilisable pour au moins 70 p. c. de notre population rurale. Sur les instances de l'honorable M. William Tremblay, l'hon. M. Norman McL. Rogers, ministre fédéral du Travail, a promis de faire parvenir à l'avenir une formule française.

:::

Surplus de $25,000,000

CAPE TOWN, Sud Afrique.— M. N. C. Havenga, ministre de la finance, à la Chambre du Sud africain, a annoncé un surplus de $25,-000,000, pour la présente année financière.

:::

Le duc de Windsor aurait acheté un château en France

TOURS, France.— On n'a pu faire confirmer la nouvelle, mais il semble assuré que le duc de Windsor a fait l'acquisition du château de Condé, en Touraine. Mme Wallis Simpson est partie de Cannes pour aller y habiter.

Les derniers propriétaires du château de Condé, voisin du célèbre château du Puits-d'Arty, autrefois occupé par le parfumeur Côty, étaient M. C.-E. Bedaux, explorateur fameux et ingénieur industriel de New-York. M. Bedaux est présentement à New-York.

Pourquoi modifier la constitution

M. G.-H. Cahan défend la constitution de 1867 — Il suffirait, dit-il, de quelques éclaircissements — L'exercice du droit de vote

MONTREAL.— M. C.-H. Cahan, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet Bennett, s'est posé en champion de notre constitution actuelle. l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, qu'il considère comme un monument qui pourrait bien connaître encore un siècle d'existence. Au cours d'une causerie prononcée devant le "Canadian Club", à l'hôtel Windsor, M. Cahan a exposé une thèse constitutionnelle intéressante, à savoir qu'il suffirait de quelques légers amendements, de quelques éclaircissements pour adapter l'Acte de l'Amérique britannique du Nord aux besoins de notre époque et que le gouvernement fédéral devrait avoir le courage de se prévaloir de son droit de veto sur la législation provinciale toutes les fois que l'intérêt national est en jeu.

M. Cahan n'est pas sûr qu'une commission royale ou qu'un congrès d'hommes publics puisse élaborer une législation plus efficace et plus satisfaisante ou trouver une nouvelle rédaction qui améliore l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Notre constitution est en vigueur depuis soixante-dix ans et le demeurera probablement pendant un siècle encore. Les seuls amendements qu'on doive y apporter son très simples — ils auraient trait au premier paragraphe de l'article 91 et ou treizième paragraphe de l'article 92 — et n'importe quel avocat compétent pourrait rédiger ces amendements et clarifier les dispositions de la constitution pour ce qui a trait à la réglementation de l'industrie et à la législation sociale.

:::

Du travail pour 60,000

WINDSOR, — M. A.-B. Purvis président de la Commission nationale de placement, a prédit que si le projet d'amélioration des habitations est mis à exécuion, au moins 60,000 sans ravail y trouveront un moyen de subsistance, et partant le coût de l'Assistance publique au Canada, baissera considérablement.

:::

Howie Morenz est mort

Montréal, — Howie Morenz, le "cyclone du hockey" est mort soudainement, à l'Hôpital St.-Luc. Cette nouvelle sensationnelle causera une vive émotion parmi tous les amateurs du sport national canadien.

Le joueur de hockey vétéran était entré à l'Hôpital le 25 janvier après s'être fait fracturer la jambe à deux endroits au cours d'une joute entre les Canadiens et les "Black Hawks", de Chicago.

:::

Le Canada deviendra fabricant de munitions

Montréal, — "L'industrie canadienne pourrait bien, sous peu, être appelée à manufacturer des munitions pour l'Angleterre". C'est là une prédiction qu'a faite Lord Riversdale, expert anglais du commerce mondial de l'acier.

:::

Surplus de $104,000

HALIFAX.— Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. A.-L. Macdonald a annoncé un surplus de $104,000 pour l'année financière finissant le 30 novembre 1937.

:::

La neutralité des Etats-Unis

WASHINGTON.— Le Sénat a adopté par un vote de 62 à 6, le projet de loi de neutralité, dit "Pittman neutrality bill", qui a pour but de prévenir la participation des Etats-Unis à toute guerre future. Le projet de loi sera maintenant soumis à la Chambre des représentants.

:::

La paix menacée

LONDRES.— L'Allemagne et l'Italie sont opposées au plan pacifiste anglais, voulant créer un nouveau pacte de sécurité européenne.

L'ambassadeur allemand, Joachim von Ribbentrop, de son côté, a proposé un autre pacte au secrétaire Eden.

:::

La suprématie des mers

LONDRES.— La Grande-Bretagne veut avoir la plus puissante flotte du monde pour défendre ses intérêts et s'assurer la suprématie des mers. Telle est la raison du vaste programme naval de 1937 décrit par Sir Samuel Hoare.

:::

EN ESPAGNE

MADRID.— L'infanterie des socialistes, à Guadalajara, après avoir capturé Valdearenas et Trijueque, a forcé les assiègeants à retraiter.

* * *

NAVALCARNERO, Espagne.— Le général Francisco Franca a déclanché une avance générale, dans le secteur de la rivière Jarama, avec une nouvelle ataque sur Madrid, de Guadalajara où les rouges ont perdu plus de 200 hommes. Dans la vallée de la rivière Tajuna, les colonnes des insurgés ont reçu l'ordre de fermer le corridor maritime de Madrid.

:::

Un monument à Aristide Briand

PARIS, — M. Joseph Paul Boncour, ancien président du Conseil a présidé la cérémonie du dévoilement du monument élevé à la mémoire d'Aristide Briand, qui fut ministre des affaires Etrangères de France pendant des années et fut un des principaux auteurs du Pacte de Locarno.

:::

Réunion des cardinaux

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté le pape Pie XI a présidé la longue réunion plénière des 24 cardinaux des Congrégations de la propagande et des affaires ecclésiastiques de l'Eglise orientale.

L'assemblée des cardinaux a débattu en détail le rapport de S. E. Mgr Maria Castellani, archevêque de Rhodes, envoyé à Addis-Abéba comme visiteur apostolique.

:::

Le budget de guerre à Tokio

TOKIO, — La complète domination de l'armée dans le nouveau cabinet dirigé par le Général Senjuro Hayashi a été démontrée une fois de plus, quand le Chamhre des Représentants a approuvé le budget record" de $802,275,000 demandé par les militaristes pour leur programme d'extension d'armements.

C'est le plus grand budget de toute l'histoire japonaise.

:::

148 navires de guerre

LONDRES.— Sir Samuel Hoare, premier lord de l'Amirauté a déclaré à la Chambre des communes anglaises, qu'à la fin de la présente année, la Grande-Bretagne aura en construction 148 nouveaux navires de guerre, dont cinq de premier ordre.

Ce gigantesque programme de défence navale coûtera la somme fabuleuse de $7,500,000,000.

:::

Le monument de La Salle

LACHINE, — La commission des Monuments et des sites historiques a choisi l'emplacement du monument qu'on se propose d'ériger à la gloire de Cavelier de La Salle. La première pierre du monument sera posée en avril prochain, dans un parc de l'hôtel-de-ville.

:::

Nouvelle constitution

DUBLIN.— La nouvelle constitution de l'Etat libre d'Irlande pourvoiera à l'élection d'un chef d'état appelé président, pour sept ans, avec des pouvoirs similaires à ceux du président des Etat-Unis.

Cette nouvelle constitution établira deux chambres. La seconde chambre sera un office de conseillers avec le pouvoir d'en appeler au peuple, par referendum, dans les cas douteux.

Pour les connaisseurs

THÉ "SALADA"

502F

Cette nouvelle forme de gouvernement serait institué le 7 avril prochain. Eamon de Valera prétend que cette nouvelle constitution sera constitué comme si l'Angleterre était à 1,000 milles de distance.

Le Dail Eireann, toutefois, pourra se séparer de la Couronne, et du Commonwealth, par un rappel de l'acte.

:::

AU JAPON

Le Japon qui forme une île est l'endroit de l'univers où les tremblements de terre sont les plus fréquents; il y en a, en moyenne, quatre par jour, dit-on.

:::

Des uniformes

A l'occasion du couronnement, le douze mai prochain, les membres de la fanfare de Prince-Albert porteront de nouveaux uniformes rouges et bleus. Ce corps de musique a besoin de fonds financier et il fera appel à la générosité publique.

:::

L'EGYPTE A LA S.D.N.

LE CAIRE.— Le gouvernement égyptien a demandé officiellement admission à la Société des Nations. L'Egypte a été invitée à Genève par 22 pays membres de la Société.

:::

Le P. Coughlin et la constitution

Détroit, — Dans un discours prononcé à la radio, le Père Charles-E. Coughlin a averti la nation américaine qu'elle faisait face actuellement à une "crise constitutionnelle" qui pourrait "réléguer la constitution au musée".

:::

Chamberlain succéderait à Baldwin

LONDRES.— Le *Daily Telegraph* croit que le premier ministre Baldwin se démettra de sa charge au cours de la semaine qui suivra le couronnement et qu'il entrera à la Chambre des lords, après avoir reçu le titre de comte. Il dit qu'il y a lieu de penser que vers le même temps M. Ramsay MacDonald se démettra de la présidence du Conseil. Le Parlement, ajoute-t-il, serait sur le point d'entrer en vacances et cela permettrait de procéder sans hâte au remaniement ministériel qu'entraînerait le départ de MM. Baldwin et MacDonald.

La plupart des chroniqueurs politiques désignent le chancelier de l'Echiquier Neville Chamberlain comme successeur probable de M. Baldwin. M. Chamberlain, dit-on a résolu de sauvegarder, s'il devient premier ministre, le caractère dit "national" que présente le cabinet actuel. On rappelle que l'un des premiers devoirs que M. Chamberlain aurait à remplir, s'il succédait à M. Baldwin, ce serait de présider la conférence impériale en mai.

:::

Une guerre terrible est prédite par Lord Davies

NEW-YORK. — Lord Davies, d'Angleterre, fondateur et président de la Commonwealth Society, a déclaré cic qu'il n'y a pas de doute que nous nous acheminons vers une guerre si terrible, que la dernière guerre est un jeu d'enfant comparée à celle-là.

Les populations de divers pays, dit-il, demandent la paix, mais leurs gouvernements se réarment pour des intérêts égoïstes et relèguent à l'arrière-plan les désirs du peuple.

:::

Le cadenas sur les locaux des communistes dans Québec

QUEBEC. — Le gouvernement Duplessis fera cadenasser à l'avenir tous les locaux des communistes dans Québec en vertu d'un bill qui sera soumis incessamment à la Chambre par le premier ministre.

L'avis nécessaire a été inscrit au feuilleton. Ce projet n'étant pas encore imprimé, on n'en connait pas encore tous les détails.

Il porte comme titre: "Loi pour protéger la province contre la propagande comuniste."

:::

La dévotion à saint Antoine

REGINA.— La dévotion aux treize mardi en l'honneur de saint Antoine de Padoue commencera le mardi, le seize mars et se continuera jusqu'au 13 juin, fête de saint Antoine, sous la direction du R. P. Celestin, O.F.M., supérieur du couvent des RR.PP. Franciscains de Régina.

Ces exercices de piété auront lieu en l'église de saint Antoine, rue Atkinson et 15ième avenue, à 7:30 du matin et 7:30 du soir, chaque mardi.

Le Rév. A.-J. Gocki, curé de la paroisse de saint Antoine présidera ces dévotions qui seront cloturées par S. E. Mgr l'archevèque Monahan, le 13 juin prochain.

LE TABAC NATUREL

ALOUETTE

Est Toujours Régulier

Gros paquet 10¢—Aussi en boite métallique d'une ½ lb.—50¢

SUR LA FERME

Le bacon canadien

Il se consomme une quantité sans cesse croissante de bacon canadien dans les Iles Britanniques

La population des Iles Britanniques a pris goût au bacon canadien. Non seulement elle en sonsomme une quantité toujours croissante, mais elle donne la préférence à la meilleure qualité. Sur les 147,688,-800 livres de bacon exportées du Canada en 1935, la proportion qui était de catégorie supérieure ou "catégorie A" était de 86% du total. Les 14% restants appartenaient à la catégorie B. Il ne s'est pas expédié de bacon de la catégorie C.

L'organisation qui veille aux expéditions de bacon canadien est très complète. Il y a, en premier lieu, les règlements sur le classement du bacon, établis en 1933 par le Ministère fédéral de l'agriculture, et en vertu desquels toutes les salaisons qui exportent du bacon doivent avoir une license ou un permis pour l'expédition de flèches Wiltshire. Les arrêtés ministériels édictés en vertu des règlements qui gouvernent le classement du bacon établissent les catégories A, B et C; ils spécifient que les carcasses de la catégoric A doivent porter la marque "Canada" et que le connaissement doit être de nature à indiquer clairement la quantité et la qualité du bacon dont se compose l'expédition. C'est à la salaison qu'incombe la responsabilité de l'emballage et des marques, et la salaison qui n'observe pas les types modèles exigés ou qui ne s'y conforme pas de toutes façons est passible d'une amende. A l'arrivée en Angleterre, chaque expédition est soumise à une inspection supplémentaire par un fonctionnaire qualifié du Ministère fédéral de l'agriculture, qui avise le Ministère de tous les défauts constatés.

D'autre part, chacune des 25 salaisons qui exportent du bacon est tenue de désigner la quantité de bacon qu'elle se propose d'expédier chaque mois de l'année. Ce règlement a pour but d'empêcher les grosses fluctuations dans les expéditions d'une semaine à l'autre de façon à ce qu'elles ne dépassent pas une limite de 5 pour cent. Chaque exporteur s'engage à expédier tous les mois une certaine quantité de bacon et la quantité à expédier est indiquée par la Division fédérale de l'industrie animale au premier jour de chaque mois.

Le bacon canadien est expédié sous forme de flèches Wiltshires. Salées mais non fumées. Le fumage est fait par les acheteurs en Angleterre.

En 1933, les exportations canadiennes sur les Iles bitanniques formaient un total de 71,524,700 livres, évaluées à $8,071,803. L'année suivante les importations anglaises de bacon canadien s'élevaient à 119,-707,600 livres, évaluées à $18,754,-713. En 1935, elles étaient de 124,-327,900 livres évaluées à $19,733,-529 et en 1936 de 147,6888,800 livres, valant $25,138,590.

La quantité de bacon canadien qui a été expédiée sur l'Angleterre en ces dernières années et la qualité relativement élevée de ce bacon ont créé une demande régulière pour ces produits nettement canadiens, et il y a tout lieu de croire à l'heure actuelle que ce marché régulier qui nous est ouvert depuis cinq ans restera ouvert à l'avenir.

* * *

Tous ceux qui s'intéressent à l'emploi du miel dans la préparation des mets auront intérêt à savoir qu'il existe un bulletin publié par le Ministère fédéral de l'agriculture, intitulé "Le miel et quelques façons de l'utiliser". Ce bulletin figure sur la liste des publications comme "Publication 501, Bulletin de la ménagè No. 2". On peut l'obtenir gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension du Ministère, à Ottawa. Pour prévenir toute confusion, si l'on ne donne pas le titre de la publication dans la lettre de demande, il faut indiquer soit "Publication 501, soit "Bulletin de la ménagère No 2", sans aublier le mot "Ménagère", car il y a en effet trois catégories de hulletins: Le bulletin des cultivateurs, le bulletin technique. et le bulletin de la ménagère.

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aigué, lancinante de la sciatique.

Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boite de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 413F

Engrais chimiques

Tous les cultivateurs espèrent que les engrais qu'ils appliqueront à leurs terres ce printemps leur donneront les meilleurs résultats possible. Les résultats obtenus varient naturellement suivant l'égouttement de la terre, la quantité d'humus qu'elle renferme et qui retient l'humidité, l'adaption de l'engrais à la récolte sur laquelle il doit être employé, et enfin la façon dont l'engrais est appliqué au sol.

Il a été démontré par des expériences que l'application d'engrais chimiques est presque aussi importante que la teneur de ces engrais en principes fertilisants; lorsque l'engrais est appliqué à la volée, on perd une bonne partie de ces principes fertilisants. On est de plus en plus aujourd'hui persuadé de ce fait, et l'on conseille aux cultivateurs d'étudier sous tous ses aspects la question de la distribution de l'engrais de façon à en obtenir les meilleurs résultats. On peut avoir des renseignements à se sujet en s'adressant aux fermes expérimentales ou aux collèges d'agriculture.

Relèvement du type modèle de faculté germinative exigé pour le maïs

Par arrêté du Ministre fédéral de l'Agriculuture, en date du 17 février 1937 le pourcentage minimum de germination pour la semence du maïs de grand culture est fixé à 87 pour cent pour la catégorie No 1, 80 pour cent pour la catégorie No 2 et 70 pour cent pour la catégorie No 3. Avant l'adoption de l'arrêté en question, le pourcentage de germination exigé pour le maïs était de 80 pour cent pour la catégorie No 1 et de 70 pour cent pour les catégories Nos 2 et 3.

Ce relèvement du type modèle de faculté germinative a été décidé à la requête des producteurs et des commerçants faisant partie de l'Association des vendeurs de maïs du sud-est de l'Ontario, et avec l'approbation du commissaire fédéral des semences.

Entrefilets

Le rapport de la Commission canadienne du prêt agricole pour l'année finissant le 31 mars 1936 dit qu'au cours de l'année il a été consenti 5,109 prêts sur première hypothèque, au montant de $8 906,680, tandis que les prêts sur deuxième hypothèque se montaient à $2,501,-725. Le plus grand nombre a été consenti dans la province de Québec; de ces prêts la Saskatchewan venait deuxième.

* * *

En 1936, les importations de fromage dans les Iles britanniques ont été les suivantes:- Fromage venant de Nouvelle-Zélande 1,681.147 quintaux; du Canada 602,541 quintaux; de l'Australie 91,008 quintaux; des autres pays britanniques 30,694 quintaux; des pays étrangers 271,-099 quintaux. Les principaux pays qui ont ravitaillé la Grande-Bretagne en beurre en 1936 et les quantités fournies sont les suivants: Nouvelle-Zélande 2,791 914 quintaux; Australie 1,694,222 quintaux; Etat libre d'Irlande 468,272 quintaux; Union Sud-africaine 75,498 quintaux; et les autres pays de l'Empire 107,119 quintaux. Les pays étrangers ont fourni 4.615,018 quintaux.

* * *

Le commerce du Canada avec les Etats-Unis a enregistré une progression importante pendant l'année civile 1936. Nous avons exporté 8,069 barils de pommes contre 2,586 en 1935; 8,207,523 livres de sucre d'érable contre 1,710,850 en 1935; 224,-306 bovins sur pied, pesant plus de 701 livres, contre 108,557 en 1935. 11.456,400 livres de fromage contre 8,479,300 livres en 1935. Les exportations domestiques totales étaient évaluées à 406,664,567 en 1936 contre $358,569,736 en 1935. Nos importations totales des Etats-Unis étaient évaluées à $369,856,736 en 1936 contre $312,417,000 en 1935.

Entre le 1er janvier et le 18 février de cette année, le Canada a exporté sur les Etats-Unis 32,082 boeufs de boucherie, 1,270 vaches laitières, 9.389 veaux, et 13,804 porcs; c'est là une augmentation de 15,934 boeufs, 227 veaux, laitières, et 7,433 veaux sur les chiffres correspondants de 1936. La statisique relative aux porcs pour la periode de 1936 n'est pas connue.

* * *

Pendant les sept premières semaines de 1937, le nombre de porcs classés (en vie et au croc) au Canada se chiffrait par 580,889, soit une augmentation de 129.669 sur la période correspondante de 1936. Pendant les sept semaines de 1937, le nombre de porcs classés au croc ou par carcasse a été de 108,596, soit une augmentation de 83,099 sur les semaines correspondantes de 1936.

* * *

Par décret du 1er janvier 1937, le gouvernement français a pourvu à une réduction de tarif sur le blé durun importé par les fabricants de semoule, à condition que ces derniers emploient au minimum 25 pour cent de blé durum de l'Afrique du nord dans leurs opérations. Cette réduction est maintenant fixée à 50 francs par 100 kilogrammes, ou à 38 cents par boisseau. Ce montant est déduit du tarif minimum de 83.2 francs par 100 kilogrammes, ou $1.08 par boisseau applicable aux importations venant du Canada.

* * *

L'Ecosse est un excellent débouché pour ce que les cultivateurs écossais considèrent être le meilleur type de boeufs de boucherie, et les acheteurs se déclarent très satisfaits de l'amélioration constante du type et de la catégorie des bestiaux expédiés par le Canada. Les expéditions de 1936 contenaient une proportion beaucoup plus satisfaisante que d'habitude de jeunes bovins, et notamment un grand nombre de bestiaux de souche Angus, qui sont très bien vus en Ecosse.

Nouvelles

LA RACE PORCINE

REGINA.— Sur les fermes de l'Ouest canadien, le premier décembre 1936, il y avait 1,831,940 porcs comparé à 1, 671,740 à la même date, en 1935.

Dans la Saskatchewan, en 1936, le nombre des porcs est passé de 815,350 à 855,710. C'est une augmentation de 4.9 pour cent.

Les animaux à fourrure

REGINA.— En 1935, dans cette province il y avait 308 fermes d'élevage d'animaux à fourrure d'une valeur totale de $959,304.00.

L'industrie laitière

REGINA.— En décembre dernier, dans la Saskatchewan, il y avait 1941 vaches laitières en examen. La moyenne du gras de beurre, pour chaque vache, était de 28.5 livres et le lait 782 livres.

Pour l'élevage

REGINA.— A l'exposition d'hiver de Régina, sous les auspices de l'Association des Eleveurs de porcs de la Saskatchewan, le 25 mars prochain, on vendra des truies de race enrégistrées, afin d'encourager et d'améliorer l'élevage des porcs.

LES BESTIAUX

REGINA.— Sur les fermes des provinces de l'ouest, le premier décembre 1936, il y avait 68,200 moutons de plus que le 1er décembre 1935, bien qu'en Saskatchewan ils aient diminué de 4.9 pour cent, dans un an, soit 312,000 contre 328,-000.

Le nombre des bêtes à cornes, dans cette province, a aussi diminué. Il était de 1,286,200, l'an dernier, alors qu'il fut de 1,322, 000, en 1935.

Pour les expositions

REGINA.— M. J.-G. Gardiner a déclaré que les octrois fédéraux aux expositions de l'Ouest canadien, en 1936, se sont élevés à $75,-0000 dont $34,097 pour la Saskatchewan.

La récolte de 1936

OTTAWA.— A la Chambre des Communes M. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture a révélé le dernier chiffre de la récolte du blé, au Canada, en 1936. Cet estimé, au vingt-quatre juin dernier, était de 400,000,000 de minots, d'après un rapport de l'office du blé présidé alors par M. J-J. McFarland.

LE MARCHE

Les grains

Winnipeg, le 15 mars.

Blé— No. 1 dur 134 1-8; No. 1 Nor. 132 7-8; No. 2 Nor. 131 1-8; No. 3 Nor. 127 3-8; Nos. 4 et 1 A.-R.W. 122 7-8; No. 5 blé et No. 4 Spécial 118 7-8; No. 6 blé 118 3-8; Fourrage 99 7-8; No. 1 Garnet 126 7-8; No. 2 Garnet 125 7-8; No. 1 Durum 161 7-8; No. 5 Spécial 112 7-8; No. 6 Spécial 107 7-8; Voie 131 7-8; Criblures $12 la tonne.

Avoine— No. 2 C.W. 56 1-8; No. 3 C.W. 54 1-2; Ex. 1 fourrage 54 1-8; No. 1 fourrage 53 1-2; No. 2 fourrage 51 3-8; No. 3 fourrage 46 3-8; Voie 55 1-8.

Orge— Maltages: 6rangées Ex. 3 C.W. 101 7-8; Ex. 3 C.W. Spécial 94 7-8; 2 rangées Ex. 3 C.W. 91 7-8. Antres: No. 3 C.W. 80 3-8; No. 4 C.W. 75 7-8; No. 5 C.W. 71 7-8; No. 6 C.W. 70 7-8; Voie 79 7-8.

Lin— No. 1 C.W. 175 3-4; No. 2 C.W. 171 3-4; No. 3 C.W. 163 1-4; No. 4 C.W. 156 1-4; Voie 174 3-4.

Seigle— No. 2 C.W. 105 7-8.

Les bestiaux

Prince-Albert, le 15 mars

Reçus: quatre bêtes à cornes et onze porcs.

Loffre fut très commune, quelques bouvillon légers $1.75 à $2,25. le marché des porcs est le même, les bacons $7.75.

LE CHANGE

Le 15 mars

La livre sterling à Montréal 4.88 3-8.

Le dollar américain à Montréal .99 15-16.

Le franc à Montréal 4.59.

La livre sterling à New-York 4.88 5-8.

Le dollar canadien à New-York 1.00 1-16.

Le franc à New-York 4.59 3-16.

En ro: la livre 11s 11d; le dollar américain 59.46 sous; la piastre canadienne 59.48.

En excellente Santé

M. Zimmer constate que le Novoro du Dr Pierre aide à le maintenir en bonne santé

M. Leon Zimmer, Minster, Ohio:

"Je viens justement de recevoir un colis de votre bonne médecine, le Novoro du Dr Pierre. Voilà de nombreuses années que je l'emploie et je suis en excellente santé." Une bonne santé peut seulement être obtenue quand les fonctions naturelles de digestion et d'élimination s'accomplissent normalement. Le Novoro du Dr Pierre, médicine de famille qui a fait ses preuves et qui a été employée par des milliers de personnes durant ces 150 dernières années, aide a éliminer les matières nocives du système et bénéficie ainsi l'état de santé général. Nos remèdes ne sont pas offerts aux droguistes mais seulement à des agents locaux autorisés. Envoyez un dollar ou écrivez aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC4547, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour une généreuse bouteille d'essai de 14 onces.

Livré exempt de douane au Canada.

LE SAUMON CLOVER LEAF

1 lv - longue 1 lv - longue

AVEC UN CHOIX DE

SOCKEYE (rouge)
COHOE (moitié rouge)
PINKS et
RED ROSE KETAS

½ lv - plate

rend possible de servir un VARIETE DE REPAS SAINS ET AGREABLES tous les jours du carême.

Demandez à votre épicier pour CLOVER LEAF.

Empaqueté par
BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED
VANCOUVER, B. C.

RATS MUSQUES

Pour les meilleurs prix possible sur les Rats Musqués, et autres Fourrures, expédiez à l'agence de la Compagnie Hudson's Bay la plus rapprochée mentionnée ci-bas.

166 rue Princess — Winnipeg, Man.
1639 rue Broad — Régina, Sask.
59 rue de la Rivière O. — Prince-Albert, Sask.
10164-103e Rue — Emonton, Alberta

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

XXVIII

— Le fait est, intervient ce brave Verdry, que, mon cher Bernard, malgré la proximité de la forêt, je ne vous envie pas Grez à cause de ce gros inconvénient. C'est terrible d'être dans un pays sans eau! Mais c'est bien plus terrible encore d'être obligé de se défier de cette chose universelle et de première nécessité!... Se défier le matin, quand on fait sa toilette..., quand on rince un verre..., quand on lave une salade!... Se défier quand on boit..., quand on vous offre à boire!... Se défier partout et toujours..., ce n'est pas une existence!

Olivier alla reprendre une carafe, et la faisant resplendir à la lampe, comme un diamant énorme:

— Constatez, dit-il, si elle est belle!...

— En apparence, oui... mais en réalité?... Quand, au lieu de bâtir votre palais d'école, on voulait assainir la mare, le rapport était déjà déplorable. Il le serait bien davantage aujourd'hui. Cette marc a contaminé toute la nappe d'eau. J'ai passé devant elle en venant, c'est une abomination!... Une sorte de flaque, visqueuse et puante, qui, malgré l'hiver, empoisonne l'entrée de votre joli village. Je la buvais, à bicyclette, un kilomètre avant de la voir!... Et ce n'est pas un apéritif!..

—Bernard y tient peut-être, pour que nous mangions moins!...clame le Frisé, la bouche pleine.

— D'ailleurs, observe l'arriviste, la fièvre typhoïde est à l'état permanent dans Grez. Je suis entré chez les Frazzat, le petit garçon est couché.

— Oui, il l'a, dit Mme Bernard.

— Comme son frère l'a eue!... Comme vous l'aurez, vous, Bernard, un jour, si vous ne faites pas attention.

— Tu vois, mon grand, s'écrie la mère, ces messieurs sont de mon avis. Ah! je suis bien contente que vous lui disiez cela. Il rit quand je lui parle de prendre des précautions.

— Et toi aussi, mère, tu dois en prendre!...

A mon âge!...

— Oui... je vais te surveiller, et si tu ne fais pas bouillir ton eau!...

— Mais on ne boit pas d'eau!... s'écrie le Frisé. Voilà la seule, la radicale précaution! ... Surtout quand on a dans sa cave un hon petit vin comme celui-là!...

— En effet, dit Verdry, il est excellent!...

Verdry leva le verre à la hauteur de la lampe, et le verre devint un rubis.

— Je bois à la conversion de mon excellent ami... et à sa gaieté, car il m'a paru un peu triste ce soir! ... Je bois à son perchoir amélioré..., à ses ruches mieux soignées! ... Je bois même à son eau bouillie! ... Je bois à Madame Bernard..., à vous tous, Messieurs!... Et je vous invite pour le mois prochain à dîner chez moi, juste à la même date. Je vous servirai deux poulets dont vous me donnerez des nouvelles! Et alors peut-être vous convertirez-vous au perchoir du papa Verdry!

— Parfait!... s'écria le gros d'Apremont... D'abord, moi, je suis un cimetière à poulets! Et puis, il n'y a que cela de vrai!... Bien manger... bien boire... bien dormir! Le reste, ce sont des inventions de curés maigres! Voilà!... J'ai dit!...

On servit le café, on fuma quelques cigares. Puis, comme il se faisait tard, chacun se hâta vers le dernier train routier de Melun, qui, à pied..., qui, à bicyclette. On joucrait aux cartes une autre fois.

Olivier voulut donner une marque de sympathie au jeune collègue qui lui avait parlé avec une certaine franchise de son intervention dans l'affaire Morrain, et il l'accompagua sur la route. Au fond, il était assez désireux d'en connaître davantage.

Quelques instants, ils marchèrent l'un à côté de l'autre dans la fraîcheur de la nuit, se livrant à la sensation violente de bien-être que donne toujours la nature quand on sort d'une pièce enfumée pour se plonger en elle.

Ce fut Olivier qui commença:

— Alors, vous pensez que j'ai eu tort de foncer sur Ernest Morrain?

— Oui... et je vous répète, je ne suis pas le seul...

— Vous admettez bien, tout de même, que c'est mal de voler..., de dépraver un enfant confieé à votre loyauté?

— Mon cher Monsieur Bernard, il faut s'entendre!... Ne pas s'emballer sur un premier mouvement dû à notre pauvre éducation traditionnelle. Mais, entre nous, avouons qu'il y a beaucoup de facticité dans les mots dont vous venez de vous servir. Tous les biens ont été plus ou moins volés, comme tous les enfants sont plus ou moins naturels!... La dépravation suppose un point *sûr* de comparaison ..., la connaissance d'un bien *absolu*. Or, ce bien absolu, vous ne le connaissez pas.. Vous ne pouvez même pas le connaître!... Tout est relatif!... Vérité en deça..., erreur au delà!... Constatez-le donc, une fois pour toutes et soyez avec la génération qui monte!... Qui a plus tue que Napoléon ...? Et on lui a élevé d'innombrables statues!... Qui a écrit plus d'ordures que Zola...? Et il repose dans la gloire du Panthéon... Qui a plus gigantesquement volé que la troisième République...? Et elle reste notre régime tellement cher, que nous sommes tous prêts à faire encore une révolution pour la relever, si jamais une aventure la renversait!... Et, dans ces conditions-là, vous roulez des yeux énormes à ce pauvre Ernest Morrain!... Et pourquoi donc...? Parce qu'il a tondu, sur le pré de l'infâme capital, la largeur de sa langue de prolétaire...; parce qu'il a essayé de voler quelques perles de second ordre, volées elles-mêmes par de gros bijoutiers à de malheureux Indiens, qui les avaient volées préalablement à des huîtres, lesquelles seules intéressantes, car seules vraies propriétaires, ne demandaient rien à personne au fond de la mer! ... Non, je vous lerépète, il ne faut pas s'emballer, comme un ouvrier, sur des formules usées... Ca, c'est du pompiérisme... et vous êtes trop intelligent pour ne pas penser comme moi... Il faut voir les choses de plus haut... Vous avez la prétention de marcher vers l'avenir... Alors, constatez que déjà le présent écarte résolument de son chemin ces débris de préjugés qui suintent l'ancien cléricalisme. Ecartez-les donc aussi, et soyez bon maçon, c'est-à-dire homme de progrès...

— Que reste-t-il debout?... demanda Olivier d'une voix sèche...

— Nous, les jeunes, nous prétendons qu'il ne reste plus *rien*...

— Et c'est cela, le progrès?...

— Le progrès, ce n'est pas l'avenir d'après les formules du passé ... C'est l'avenir tout court, tel qu'il sera quand nous, les intelligents, nous aurons joui du présent ...

— Même si c'est la révolution sanglante, la lutte misérable des classes, et le néant des convulsions sans but?...

— Oui.

— Terrible!...

— Pourquoi: terrible?... Le doute est un mol oreiller pour une tête bien faite, a dit ce vieux Montaigne. La révolution, c'est la défense de la vieille nature, comme la maladie est la défense de la santé. Vous éprouvez tant que cela le besoin d'avoir un maître et des barrières?... Moi, pas du tout!... Ni Dieu ni maître! Je m'en vais comme Rabelais, suivant mon instinct de bête humaine...

— S'il vous pousse, comme Morrain, à voler?...

— Tant pis pour les autres... si les circonstances me sont favorables!... Car je me suis trompé tout à l'heure, en vous disant qu'il ne reste rien. Il reste l'intelligence, facteur tout-puissant du succès... Il reste l'orgueil de l'esprit!... Et c'est là, et non pas comme ces vous d'ouvriers le supposent, la vraie lutte finale..., celle qui piétine ou supprime les non-valeurs, pour laisser émerger, au-dessus de cette chienne de populace, ceux qui sont réellement assez forts pour la mater et s'en servir!... Merci!... Elle nous fait assez jouer la comédie pour que nous n'ayons pas de scrupules vis-à-vis d'elle!... Vous êtes Frère maçon comme moi... Vous savez donc bien que je viens de penser tout haut la vraie pensée de nos Loges. Alors, inspirez-vous-en mieux une autre fois, et ceci affectueusement et dans votre intérêt... Mais voici la forêt... Je ne veux pas que vous alliez plus loin.

— Si... jusqu'au carrefour de l'Epine...?

— Non... il se fait tard... Vous ne m'en voulez pas, au moins...?

— Au contraire!... merci de tout ce que vous venez de me dire. Vous m'avez fait du bien et du mal ...

— Ecoutez... je suis plus jeune que vous, mais j'ai été grandement frappé de ce fait, que vous avez été critiqué à Melun, devant moi, par les deux Vénérables... Oh! ne vous inquiétez pas outre mesure!... Vous êtes homme à remonter vite sur votre bête!... Au revoir!...

— Merci encore!...

A suivre

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Beauval

Par ici, la maladie fait rage; à l'Ile à la Crosse et dans tout le nord, il semble qu'il en est de même, d'après les nouvelles reçues. Il y a d'abord eu une épidémie de grippe qui a atteint tout le monde, à peu près sans exception. Puis, lors du plus fort de la grippe, s'est déclarée une épidémie de rougeole parmi les enfants. Celle-ci s'attaquant à des malades ou à des convalescents est très maligne.

Jusqu'ici, il y a eu deux morts parmi les enfants de l'école et cinq au village. Plusieurs sont encore en danger.

UN SAUVAGE.

—:::—

Le Club Canadien

Les deux dernières réunions du Club Canadien ont été suivies avec intérêt par les membres. Deux conférences, données par M. l'abbé L. A. Demers, ont été écoutées avec la plus grande attention. La première traitait de la défense nationale. Déjà le Club Canadien, dès novembre 1936, faisait parvenir au premier ministre et à M. le ministre MacKenzie, une résolution signée s'opposant à toute augmentation au budget des armements. La résolution du Club Canadien a été reproduite dans quelques journaux et "Le Quartier Latin", organe de l'Université de Montréal, en a déjà offert ses félicitations au Club.

La deuxième conférence a expliqué la question du séparatisme de la province de Québec et ses relations avec les groupes des autres provinces. Plusieurs questions posées après ces conférences démontrèrent un éveil de l'esprit des jeunes sur ces sujets d'actualité prouvant que la jeunesse extra-québecquoise n'est pas indifférente aux directions du "leader -group" français du Canada.

La prochaine conférence ne manquera pas non plus d'intérêt, puisqu'elle sera donnée par le Rev. Père Léonard Rush, Basilien, supérieur du collège St-Thomas More, de cette ville.

La fonte rapide de la neige a empêché le "Tally-Ho", projeté pour dimanche dernier. Il fut décidé de remplacer cette partie de plaisir par un "Theatre Party,, qui aura lieu jeudi prochain. Les membres devront se rencontrer à leur salle à l'hôtel Empire, de là se rendre ensemble au Théâtre Capitol. Après la représentation, le lunch sera servi au Club.

Etaient présents aux réunions: Ernest Aubert, Joseph Aubert, Irène Audy, Lena Aubert, Raymond Bélisle, Delphine Benoit, Ed. Benoit, Fernande Boucher, Noella Bourgeault, Claire Bourret, Edouard Colleaux, Eléonore Colleaux, Jeanne Colleaux, Eva Daignault, Hélène de Chef, Simone Desmarais, Léonette English, Damase Forest, Andrée Fortier, Claire Fortier, Simone Fortier, Léo-Paul Gaulin, Clarence Genest, Noella Genest, Irène Houle, Rollande Lafrenière, Jack Lamothe, Marie-Anne Le Bras, Blanche Lefrançois, Cecile Légaré, Arthur Léger, Suzanne Le Goff, Eva Létourneau, Henrietta Longpré, Emile Mandin, Yvonne Mercereau, Fernand Neault, André Nolin, Aubry Rousel, Marie Perron, Hélène Richer, Adolphe Laberge, André Robert, Madeleine Roch.

Prud'homme

La "Séance d'Amateurs", qui eut lieu à Prud'homme, le 7 mars, fut un succès inattendu. Etant une séance nouveau genre, 175 personnes remplirent la salle paroissiale.

Il y avait 23 entrées. Ces entrées se divisaient en deux groupes. Le premier groupe comprenait les entrées d'un ou de deux personnages. Le deuxième groupe comprenait les entrées de trois ou plusieurs personnages.

M. Emile Préfontaine remplit le rôle de Major Bowes avec perfection. Il y avait deux prix pour chacun des deux groupes. Les demoiselles Florence et Thérèse Masson gagnèrent le premier prix du premier groupe. René Masson, le deuxième de ce même groupe. Dans le deuxième groupe, Mlle Estelle Préfontaine gagna le premier prix et Mlle Annette Préfontaine, le deuxième.

M. et Mme Fernand Henriet sont revenus après un long voyage dans l'est.

MM. Georges Van Campenhout et Daniel Baril sont partis pour la Californie, depuis quelques semaines.

Le coin du collège

Grand concert au Collège

L'année 1936-37, au Collège Mathieu de Gravelbourg, a été soulignée par un nouvel et heureux essor dans le domaine de la musique. L'Association Musicale, fondée par notre directeur de fanfare émérite, le Rév. P. Lizée, a eu la belle initiative d'organiser un concert musical, une fois par mois, pour le personnel enseignant et les élèves du Collège. Le but que l'on veut atteindre est d'inculquer, développer, et aussi... réformer le goût de la musique chez la jeunesse étudiante. Mais, on n'a pas voulu restreindre uniquement cette éducation de l'art musical aux élèves du Collège. Le public de la ville de Gravelbourg fut invité à y collaborer en venant assister à notre grand concert musical donné le dimanche, 7 mars.

Les paroissiens de Gravelbourg méritent certainement des félicitations et des remerciements pour l'encouragement qu'ils ont manifesté pour la fanfare du Collège, tant par leur contribution pécuniaire que par leur support moral.

La nombreuse assistance à notre soirée musicale, malgré le mauvais état des chemins, est une marque de leur sympathie et de leur encouragement. La fanfare fut à l'honneur au programme. En toute sincérité, il faut avouer que la fanfare a mérité des félicitations et des éloges. La belle éxécution des morceaux du prochain festival musical nous assure du succès de la fanfare du Collège de Gravelbourg.

Deux de nos artistes ont fait montre de leur talent dans une parfaite éxécution de leurs solos de trombone et de clarinette.

Disons un mot de la "fanfare des petits". Cette "jeune fanfare" fut organisée dans le but d'alimenter la "grande fanfare" qui, chaque année, se trouve amoindrie et affaiblie par le départ de quelques-uns de nos meilleurs joueurs. La "fanfare des petits" exécuta deux jolis morceaux avec un réel succès. Par son attention et ses applaudissements, l'auditoire a su apprécier et reconnaître l'effort et le travail de ces jeunes et nouveaux "fanfarons" n'ayant que six mois de formation.

Notre soirée musicale fut augmentée d'une magnifique opérette dramatique, intitulée "La cabane du pêcheur". Voici, en quelques mots, l'intrigue de ce drame. Le thème de cette pièce est: l'amour filial récompensé. Deux jeunes frères, fils d'un pêcheur, l'un instruit et poète; l'autre simple pêcheur, travaillent nuit et jour pour donner du pain à leur père et au plus jeune frère.

Mais, ils ne rencontrent que l'insuccès. Un soir, le vieux pêcheur rentre à la cabane avec une bourse pleine d'or et du pain. Il est blessé au bras et tombe évanoui. Quelques instants plus tard, un hussier, à la recherche d'un individu, accusé de tentative d'assassinat sur un riche personnage anglais, pénètre dans la cabane du pêcheur. Apercevant la bourse sur la table, l'hussier accuse l'un des deux jeunes pêcheurs. Les fils ne veulent pas croire à la culpabilité de leur père. Mais devant la preuve si accablante, les jeunes frères se disputent à savoir lequel des deux se livrera à la place de leur vieux père. Le poète obtient de sacrifier sa vie pour sauver l'honneur de son père.

Cependant, le vieux pêcheur voulant obtenir du pain pour ses enfants avait gagné cette bourse d'or en vendant son sang à un riche seigneur anglais venu à Naples pour recouvrer la santé. Le jeune pêcheur, demeuré à la maison sauve d'un naufrage ce même richard anglais, qui, dans une visite, témoigna avoir donné la bourse au veillard. Dénouement: le jeune poète est libéré. Le Prince de Naples, venant en ce même jour sur la plage décerner une couronne et donner une bourse au plus vertueux pêcheur, se vit dans l'obligation de décerner cette couronne à toute une famille.

Dans l'interprétation de cette opérette, nous avons goûté un chant magnifique, et admiré la beauté du décor et le mise en scène. Un numéro au programme que nos auditeurs désiraient avec impatience voir arriver, fut le tirage de la loterie organisée pour venir en aide à la fanfare du Collège. 520 livrets vendus! Succès inespéré! Ce numéro de la soirée intéressait, non seulement nos amis de Gravelbourg, mais aussi de Willow-Bunch, de Meyronne, de tout le diocèse, et même de Vancouver..et de Moncton! Notre Rév. P. Supérieur fut invité à procéder au tirage. Voiçi la liste des heureux gagnants:

1er prix: Madame Sébastien Dubois, Gravelbourg, Sask; 2ième prix M. Ph. Légaré, Willow-Bunch; 3ième: M. E. Hébert, St-Lazare, Man; 4ième: Son Exc. Mgr Mélanson.

Pour terminer la soirée, Notre bien-aimé Supérieur, dans une "brève et courte" allocution, complimenta les auditeurs en leur disant que les visages se perfectionnent au contact de la musique. Il ne ménagea pas ses félicitations à l'organisateur (le Rév. P. Lizée), aux artistes et aux acteurs de la soirée. "Ignorer la musique, nous dit-il, passait dans l'antiquité pour un défaut d'éducation. Savoir la musique aujourd'hui est une complément de l'éducation. C'est pourquoi, par l'enseignement de la musique au Collège, nous complétons l'éducation de vos enfants."

Un membre de la fanfare.

Programme

1.—Fanfare: "El Capitan", Ph. Sousa; "Gaieté Polka", H. Hartley; Solo de Trombone, G. Roy; "Martha" Flotow; (Fanfare militaire: classe B.)

2.—Déclamation: "Les déboires d'un musicien", G. Verhelst.

3.—"La cabane du pêcheur" 1ier acte.

4.—Fanfare des petits: "Down the Line", E. Bagley; "Band Boys" E. Chenette.

5.—"La cabane du pêcheur" 2ième acte.

6.—Raffle: tirage

7.—Fanfare: "Carmen", Bizet; (Fanfare militaire: classe C.); Les doigts légers", H. Fillmore; Solo de clarinette, M. l'abbé Mondor.

8.—Allocution.

9.—Fanfare: "Le Vétéran", C. F. Thiele, (Fanfare des garçons: C.).

O Canada

"La musique est l'opium des âmes intelligentes."

* * *

"LA CABANE DU PECHEUR"

Opérette dramatique; paroles du P. Camille, musique de Aug. Thibault.

Personnages:

Le Prince de Naples, Y. Dubé

Marcello, pêcheur napolitain, E. Lafleur;

Lorenzo, J. Bénard; Pietro, G. Roy;

Angelo, H. Bélanger, fils de Marcello.

Le Capitaine Gabrielli, P. Van Eslande

Lord Stanley, un richard, J. Moreau

Mezofanti, lieutenant, L. Lepage

Un gendarme, G. Verhelst

Pages, B. Trudel, S. Belza.

Pêcheurs: L. L'Heureux, Fafard, Larabée, R. Morin, Dionne, L. Mondor, Ducharme, Beauvilliers, A. Monette.

La scène se passe à Naples, sur les bords de la mer.

"La musique est le seul talent qui jouit de lui-même; tous les autres veulent des témoins."

—:::—

Nos écrivains en herbe

Composition qui obtint le premier prix aux derniers examens de français de l'A.C.F.C. du grade 8B

Faute avouée est à moitié pardonnée

Une faute avouée est à moitié pardonnée. Si l'on n'avoue pas une faute qu'on a faite, on sera puni gravement ausitôt qu'elle sera connue. It est beau de connaître un enfant qui avoue toujours une faute commise, même avant que l'on lui demande si c'est lui. Un enfant qui cache une faut n'est pas tranquil. Il ne joue plus, il ne dort plus, il passe tout son temps à penser comment il pourra sortir de cela. Un enfant sincère ne ment pas, il avoue toujours quand il fait quelque chose de défendu. Il faut toujours avouer une faute que l'on a faite...

Un jour que le Père de Washington était allé au village, il acheta une hachette pour son fils. Il était très fier d'avoir une hachette comme les hommes en ont. Il voulut l'essayer un peu partout. Il coupa des arbres, des bois, même les arbres fruitiers dans le jardin de son père. Quand le père alla dans son verger. il trouva tous ses beaux arbres coupés. Il courut vite à la maison pour s'informer de celui qui avait fait cela. Quand le petit garçon entendit parler ainsi, il se jeta devant son père et lui demanda pardon de ce qu'il avait fait. En voyant cela, le père l'embrassa et pardonna tout de suite la faute de son fils et il lui dit qu'un fils sincère était mieux qu'un verger. Washington avait avoué sa faute et il avait été pardonné. .. ..

Raymond Detillieux,
Ecole Ste-Thérèse, Domrémy.

Grandeur d'âme

Ayant eu l'occasion de constater, chez une fillette de huits ans, des actes et des réflexions qui sortent de l'ordinaire des choses et révèlent une intelligence bien audessus de celle des enfants de son âge, nous avons entrepris, pour l'édification de nos lecteurs, de faire connaître de temps à autre un de ces nombreux petits faits pris sur le vif et à l'insu de l'enfant trop jeune encore pour s'enorgueillir de "ses petits hauts faits" qui font l'admiration de ceux qui l'observent.

Cette fillette est retenue au séjour des invalides depuis plusieurs mois sans être pour cela condamnée à garder le lit. Elle a pour mission de prier et de souffrir pour tous les malades de l'hôpital et particulièrement pour les deux personnes le plus près des portes de saint Pierre, au nombre desquelles est une bonne vieille dont notre petite croit avoir encouru la disgrâce.

Un soir, je pénètre dans la chambre de notre malade qui sanglotte de toute son âme au lieu de me recevoir par un beau sourire comme elle le fait ordinairement quand son petit ciel est serein. Il a fallu un interrogatoire serré et prolongé avant de connaître les causes de sa grande peine. Enfin, elle se décide de me donner, avec force détails, toutes les péripéties de la journée qui avait compté pour elle beaucoup plus d'épreuves que de consolations.

En passant, je tiens à déclarer que notre petite a le don merveilleux de ranconter les choses d'une manière fort intéressante, et si notre temps est limité il faut parfois l'inviter à passer sous silence certains détails qui ne sont pas nécessaires à l'entière compréhension de ce qu'elle veut bien nous dire. Cela prouve que notre petit "soleil" est très "prolifique" en idées et en paroles. De plus, elle s'exprime toujours dans un français impeccable bien qu'elle ne sache pas encore lire à la perfection, car grâce à la maladie qui l'afflige il ne lui est pas loisible de fréquenter l'école...

Durant la journée de nombreux petits diables l'avaient invitée à la dissipation, et vue le nombre et l'intensité des sollicitations, elle avait consenti, comme notre pauvre mère Eve d'ailleurs, à suivre les conseils du mauvais Génie. Pour bien saisir les difficultés de Belle-Etoile — c'est son nom — il faut savoir qu'elle prétend ne pas compter seulement que des amies sur son plancher d'hôpital. En effet, elle croit fermement que la bonne grand'maman D.... lui en veut beaucoup. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas qu'elle entre dans sa chambre, ni qu'elle passe devant sa porte, encore moins qu'elle aille fureter dans les objets de piété ou de toilette de notre bonne vieille, car il y a "excommunication" sévère de porter contre de telles infractions aux règlements de la maison.

Et, si mademoiselle enfreint la loi, alors elle tombe sous la vindicte du possesseur de la chambre qui a presque droit de vie et de mort sur les intrus, et Dieu sait ce que peut faire une grand'maman en courroux!...

Malgré ce onzième commandement que la petite ne comprend pas encore très bien: "Dans la chambre d'autrui tu n'entreras aucunement," il arrive parfois qu'elle franchit les limites assignées pour prendre ses ébats, et profitant du manque de vigilance de madam D.... elle s'introduit dans la cellule en dépit des graves recommandations qui lui ont été souvent réitérées par ses gardiennes.

Mais, comme elle est trop franche pour déguiser son apparition dans le logis sous le voile de l'hypocrisie, alors elle écrit son nom plus ou moins lisiblement un peu sur tout ce qu'elle touche, voilà pourquoi grand'mère D.... reconnaît que notre petite fureteuse a fait sa visite anti-canonique.

Comme grand'mère est quelquefois lente à déposer ses petits désirs de vengeance contre son ennemie, il s'ensuit qu'à la première occasion elle ne manque pas de lui faire connaître la grande vigueur de sa vieille main rhumatisée; ce qui fait dire, avec raison, à Belle-Etoile, que les soufflets de grand'maman sont plus vigoureux et plus douleureux que celui qu'elle reçut le jour de sa confirmation.

Quand Belle-Etoile a fait un mauvais coup à l'insu de tous les gens d'armes de la maison, le soir venu il faut qu'elle libère sa conscience timorée du lourd fardeau causé par le remords de son méfait qu'elle nomme dans son language enfantin: peine ou ennui.

C'est alors que triste et pensive elle se dirige vers sa grande confidente, soeur S. L., pour lui dévoiler les secrets de son âme et recevoir l'absolution de ses peccadilles. Inutile de dire que son confesseur non pontife connaît parfaitement les grandes misères de la pauvre nature humaine et ne manque pas de lui prodiguer les "absolutions", (car y a-t-il quelque chose d'impossible à une religieuse) non sans avoir préalablement exhorté sa petite pénitente à la contrition parfaite et lui avoir fait promettre de ne plus recommencer ses espiègleries.—

C'était donc après une de ces journées d'orage spirituel et de guerres intestines que j'entrai dans la chambrette de BelleEtoile et la trouvai tout en larmes. Elle venait d'être punie pour un mauvais coup accompli la journée précédente et qu'elle avait déjà oublié, sans doute, mais que la vieille mémoire de grand'mère avait très bien enregistré avec intérêt composé pour le moment de la réddition des comptes.

La journée entière n'avait pas été de trop pour bien méditer sur la gravité de la faute et laisser au juge le temps de choisir, dans la besace réservée aux défauts et aux châtiments d'autrui, celui qui semblait le plus digne d'un tel forfait. C'est pourquoi, personne ne fut surpris d'apprendre que le premier verdict de condamnation, selon le vieux code pénal de grand'maman, fut que "seule la mort était capable d'expier ce crime abominable". Mais, comme elle est rendue aux dernières lueurs de la vie et qu'elle songe sérieusement à paraître devant l'Eternel pour recevoir la récompense de ses bonnes oeuvres, elle a été miséricordieuse (car après tout il faut bien pardonner aux autres si l'on veut être pardonné soi-même), et s'est contentée de faire subir un mauvais parti à la chevelure de sa petite ennemie.

(Suite à la page 8)

Le CANADIEN PACIFIQUE

Vous offre la joie d'un voyage incomparable.

La France

Revoir le pays des ancêtres au minimum de frais, reduction de 50% sur tous chemins de fer Français.

PARIS

Personnes âgées ! Ceux qui n'ont jamais voyagé ! Laissez les soucis d'un voyage aux organisateurs.

L'Exposition

Profitez de l'occasion que vous fournit un concours de circonstances, pour voir une exposition semblable à celle qui donna au monde la TOUR EIFFEL.

Des Prix Avantageux Une Excursion Unique

Pour tous renseignements veuillez vous adresser au plutôt à:

Pierre Godard

ORGANISATEUR DELEGUE

504-20e Rue O. PRINCE-ALBERT, SASK. Tel: 2 9 8 4

ou à: Mr Louis Davis, chef de gare: Prince-Albert, Sask.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

EXPOSITION D'HIVER à REGINA

DU 23 AU 26 MARS

SIMPLE BILLET pour l'aller et le retour

(Billet Minimum 25c.)

des gares dans la Saskatchewan et dans le Manitoba, (Brandon, Harte et Ouest)

EN VENTE DU 22 AU 25 MARS

et le 26 mars pour les trains qui arrivent au plus tard à 2 p.m.

Le retour limité au 29 mars.

Informations de votre Agent Local

CANADIEN NATIONAL

W37-154

VOYAGE D'AUBAINE

$10.00 ET RETOUR WINNIPEG

Bas prix en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler; Prince-Albert et Ancrum; Davis et Hudson Bay Junction.

ALLER

VENDREDI et SAMEDI

les 19 et 20 MARS

RETOUR. Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, Prince-Albert et Ancrum, laisseront Winnipeg jusqu'à MARDI, le 23 MARS inclusivement sur chaque train qui arrête. Les passagers entre Davis et Hudson Bay Junction, laisseront Winnipeg jusqu'à 10:30 a.m., MERCREDI, le 24 MARS, inclusivement.

Valable en wagons du jour seulement. Pas d'enregistrement de baggage. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.

Informations de L. J. Davis, Agent. Tél. 3020

CANADIEN NATIONAL

W37-172

Les bons Commis Voyageurs vont en Aéroplane

Un commis voyageur, quand il n'est pas en présence de son client, NE PRODUIT PAS.

Réduire le temps du voyage veut dire PLUS de temps avec votre client et c'est la manière de faire PLUS d'affaires.

SERVEZ-VOUS DU RADIO DE L'AIRWAYS

SERVICES AERIENS

PRINCE-ALBERT

GOLDFIELDS: Chaque lundi et vendredi à 9:30

NORITE BAY Via Lac la Ronge, postes du Lac des Cris, Lake Posts et Stony Rapids): Vendredi à 9:30

Téléphone 3090

LAC LA RONGE et postes en chemin: Mardi à 9:30

ILE A LA CROSSE et postes en chemin: Lundi à 9:30

SERVICES A D'AUTRES ENDROITS PAR ARRANGEMENT

TORONTO 217 rue Bay Tél. Elgin 2081

WINNIPEG Edifice Airways Tél. 201-184

CANADIAN AIRWAYS

BASES *Throughout* CANADA

ABERHART CENSURE

EDMONTON.— Le groupe créditiste de Red Deer a manifesté son mécontentement contre la politique d'Aberhart, et a demandé la démission du gouvernement Crédit Social s'il n'est pas fidèle à son mandat et qu'il soit remplacé par un nouveau cabinet fidèle à ses engagements devant le peuple.

On a aussi protesté contre l'augmentation des taxes comme étant contraire aux principes du Crédit Social.

———:::———

La famille est une société de pleurs et de secours mutuels.

P. Caussette.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

La mission Neff-Garden prépare une immigration intense en Saskatchewan

Une entrevue significative avec M. Crear, ministre fédéral de l'Immigration. — Une campagne auprès des députés de la Chambre des Communes

OTTAWA.— La mission Neff-Garden, de la Saskatchewan, a annoncé aux journaux, qu'elle avait eu une entrevue satisfaisante avec M. T.-A. Crerar, ministre de l'Immigration, en vue d'obtenir l'appui du fédéral pour faire en Saskatchewan, de l'immigration intensive.

"A la suite des résolutions approuvées par le Congrès d'immigration de la Saskatchewan, tenu en septembre dernier, ont déclaré conjointement MM. Garnet-C. Neff et John-R. Garden, délégués du congrès à Ottawa, nous avons passé le mois dernier à Ottawa en contact avec les députés de la Chambre des Communes et les membres du gouvernement fédéral à propos de la reprise du projet d'établir des familles anglaises dans la Saskatchewan.

"Nous avons eu une entrevue satisfaisante avec M. T.-A. Crerar, ministre de l'Immigration. En lui expliquant la cause de la Saskatchewan, nous avons insisté particulièrement sur le fait qu'une forte majorité de chaque groupe des députés de la Chambre des Communes et des députés pris individuellement, avec qui nous avons discuté la résolution de la législature de la Saskatchewan, la résolution du congrès de Saskatoon et l'appui donné par le gouvernment provincial de la Saskatcheean, sont en faveur de la reprise de l'immigration britannique sur une grande échelle d'après un plan d'établissement agricole, adéquatement financé et convenablement dirigé, pourvu que l'argent nécessaire vienne du Royaume-Uni.

"Le ministre nous a donné l'assurance qu'il soumettrait notre requête et les résolutions de la législature de la Saskatchewan et du congrès de Saskatoon au gouvernement sous peu pour étude. Il a également ajouté que le plan Hornby en vue de faire de la colonisation méthodique et contrôlée est maintenant à l'étude par son ministère pour faire suite à la requête du gouvernement provincial de la Saskatchewan."

———:::———

l'immigration dans l'Empire

LONDRES.— Au cours du débat à la Chambre des lords sur l'établissement d'émigrants britanniques dans l'Empire, l'évêque de Londres a déclaré qu'un Empire vide est une chose très dangeureuse. Il a rapporté qu'un cheminot lui a dit au Canada, lors de son récent voyage, qu'il faudrait 10 millions de Britanniques de plus en ce Dominion. L'évêque anglican a signalé un autre danger: à savoir que l'Empire britannique court le risque de ne pas demeurer britannique. A Edmonton, dit-il, il se parle trente langues différentes.

Le premier commissaires des travaux, lord Stanhope, a répondu à l'évêque de Londres que dans les circonstances c'est aux Dominions à exprimer le désir de voir reprendre le courant britannique d'émigration. Les Dominions s'opposent à l'immigration, présentement, parce qu'ils ne veulent pas voir accroître le nombre de leurs chômeurs.

Lord Stanhope a dit plus tard que la conférence impériale du mois de mai prochain examinera la question de l'émigration britannique aux Dominions et colonies.

Les lords ont ensuite adopté en deuxième lecture l'"Empire Settlement Bill."

———:::———

LE TOURISME

REGINA.— En 1936, 25,000 automobiles de touristes américains sont entrés en Saskatchewan.

———:::———

La Baie d'Hudson

REGINA.— La route maritime de la Baie d'Hudson ouvrira le cinq août, cette année, cinq jours plus tôt qu'en 1936 pour se clore vers les 7 ou 10 octobre et cela sans augmenter l'assurance maritime.

Cette route transatlantique du port de Churchill devient de plus en plus populaire et importante. En 1936, plus de 4,293,000 minots de blé furent expédiés du port de mer de Churchill, via la Baie d'Hudson.

———:::———

Le redressement de la dette

REGINA. — En Saskatchewan, dans dix-huit municipalités, le redressement gouvernemental des dettes est en pleine opération. Déjà les dettes ont été réduites de $7,-260,000.

———:::———

Contre l'extension des pouvoirs

REGINA.— "Ne laissez pas une association à la merci d'une autre", a déclaré M. W. L. McQuarrie de Saskatoon, secrétaire provincial de l'Association des marchands détaillants, lors d'une réunion du comité des bills privés, à la Législature de la Saskatchewan.

M. McQuarrie s'est ainsi opposé à l'extension des pouvoirs de la "Saskatchewan Wheat Pool" voulant s'introduire davantage sur le terrain coopératif.

———:::———

La santé publique

REGINA.— M. J.-M. Uhrich, ministre de la santé publique, a annoncé à la radio, les activités bienfaisantes de son département, dans cette province. Entre autres, en 1936, 522 écoles et 18,228 élèves furent examinés, en plus, 686 conférences, 205 traitements dentaires pour 4,259 élèves. Environ $50,000 du département et $650,000 furent alloués aux hôpitaux.

———:::———

Le commerce augmente

REGINA.— Le commerce dans les magasins de détails, dans l'ouest, durant le mois de janvier accuse une augmentation de 7.8 pour cent, sur le même mois en 1936.

———:::———

Timbres-postes à l'effigie de M. Hitler

BERLIN. — Une émission de timbres-postes portant l'effigie de M. Hitler sera, mise en circulation le 20 avril prochain, à l'occasion du quarante-huitième anniversaire de naissance du Fuehrer.

LES AUTOMOBILES

REGINA.— En janvier, dans cette province, la vente des automobiles a augmenté de 76 pour cent comparativement au mois de janvier 1936.

———:::———

CARS USAGES

REGINA.— En janvier dernier, la Saskatchewan est parmi les provinces, à l'avant, dans les ventes des chars usagés.

———:::———

Saint-Hubert Mission, Sask.

NAISSANCE

Le 11 février dernier, est née une petite fille, enfant No. 3 de Louis Dumonceaux, et de Mme, née Yvonne Roch.

DECES

1.—Hospice—M. Cléophas Gagné, autrefois de Constance, Sask., était à l'Hospice depuis plus de cinq ans. Décédé le 27 février, à l'âge de 74 ans, muni de tous les Sacrements, il a été inhumé, le 1er mars, au cimetière de St-Hubert.

2.— Paroisse— Le 5 mars avait lieu, aussi au cimetière de St-Hubert, la sépulture de Mme Alex. Jeannot. Décédée à l'âge de 79 ans et 5 mois, à la suite d'une longue maladie, elle avait reçu en pleine connaissance tous les secours de la religion.

Née à Anloy, en Belgique, le 27 sept. 1867, Mme Jeannot était venue au Manitoba, à l'âge de 24 ans, en mars, 1892. Le 1er octobre, 1895, elle se mariait à M. Alex. Jeannot. Elle vint alors à St-Hubert, où M. Jeannot avait déjà passé plusieurs années. De fait, il était venu de France au printemps 1891, et avait pris homestead ici dès l'automne de la même année. Il s'agit donc de l'"une des toutes premières familles venues à St-Hubert, et qui ont eu le mérite de ne jamais le quitter, malgré les pénibles déboires des premières années.

Quatre enfants, tous encore vivants, sont nés ici de ce mariage, deux garçons: Benjamin et Lucien, et deux filles, Lucille et Armandine. Seule, Lucille, marié à M. Jules Angé, a quitté la paroisse pour la Californie, où elle réside encore. Les trois autres : Benjamin, marié à Lucille Cartie, Lucien, marié à Anne Topinka, et Armandine, mariée à Maurice Boutin, ont fait souche à St-Hubert, et, quoique jeunes encore, ont déjà donné à la paroisse 19 enfants, dont 15 sont encore vivants et demeurent à St-Hubert.

Mais, quelque soit l'incontestable mérite de cette contribution, ce n'est pas la seule que cette famille ait fournie à la paroisse. M. et Mme Jeannot, arrivés ici des tous premiers colons, ont vraiment contribué à la formation et au développement de la colonie. Peu de familles ont fait ensuite autant qu'eux pour les différentes oeuvres de la paroisse et en particulier pour l'ancienne église et puis pour le Couvent qui est devenu l'Hospice Jeanne-d'Arc.

Aussi, au sentiment de profonde reconnaissance qui animait déjà le coeur de tous les paroissiens à l'égard de ceux qui ne sont plus, vient s'ajouter maintenant l'assurance de la plus sincère sympathie à l'égard des membres de la famille qui sont dans le deuil.

Le dimanche, 7 mars, les paroissiens, en entrant à l'église, ont eu l'agréable surprise d'y voir exposée, pour la première fois, une magnifique statue de Notre Dame de Lourdes, don généreux de la Famille J. Raiwet. La bénédiction solennelle en sera faite au jour de Pâques. C'est le premier pas pour remplacer peu à peu les magnifiques et surtout si précieuses statues qui, dans l'incendie du 7 mars, 1935, ont subi le sort commun de tout le conteuu de notre chère vieille église.

Dans les premiers jours de la semaine dernière M. l'abbé Foisy, vicaire de Montmartre, était l'hôte du Presbytère. Il était venu à l'Hospice, pour y faire admettre une nouvelle pensionnaire.

———:::———

Cantal

Notre cercle, au début de la saison des frimas et des glaces, a semblé tomber en léthargie, comme l'ours des bois qui s'endort l'automne et se réveille aux jours ensoleillés d'avril.

Pourtant ce pauvre cercle, dans sa triste atmosphère pas toujours sympathique, a eu le courage de franchire les montagnes de neige qui isolaient les gens les uns des autres et surtout notre salle paroissiale. Malgré les nombreux obstacles, il a trompé l'ours qui dort encore et on est à sa quatrième séance, d'une série des cinq.

Malgré la grippe, tous ont pu surmonter cette malheureuse époque qui fait chaque année son apparition sans invitation.

BAPTEMES

Marie, Dolorise, enfant de Raoul Dubuc et Rachelle Mailhot; parrain et marraine, Angus Mailhot, grand'-pére, et Euclide Baril.

Marie, Hélène, enfant de Alcide Boutin et Flore-Emma Donais; parrain, Alyre Boutin, oncle; marraine Bertha Boutin, cousine de l'enfant.

DIVERS

M. Joseph Carpentier, d'Oak Lake, Manitoba, est venu passer l'hiver chez sa soeur, Dame O. Germain. M. Joseph Carpentier a su se faire estimer de tous ceux qui ont eu le plaisir de causer avec lui. Il est bien le vrai type de nosvieux Canadiens, qui aiment à raconter les histoires du bon vieux temps à l'âge de 77 ans.

———:::———

Plus de 200...

(Suite de la première page)

tenant, est une menace pour la Confédération. M. Gariépy se demande ce qui arriverait si le gouvernement fédéral envoyait un vérificateur qui ne sait pas un mot d'anglais pour apurer les livres dans un bureau de Toronto. "Il ne durerait pas deux jours, soutient le député. Il goûterait les eaux du lac Ontario. Nous avons de l'eau dans le St-Laurent aussi et elle est profonde".

Récemment, dit-il, deux vérificateurs, ne sachant pas le français, furent envoyés pour vérifier les livres de la Commission du Port des Trois-Rivières. Ils travaillèrent deux semaines dans un bureau où tous les employés, depuis des mois étaient de langue française. Non seulement cela prête au mécontentement mais c'est des mauvaises affaires. Les vérificateurs étaient tout à fait compétants mais ne pouvaient faire un bon travail sans connaître le français.

M. Gariépy cite encore d'autres exemples qui justifient sa thèse. Il traite ensuite de la question du communisme. Il veut que le gouvernement fédéral tienne ses yeux ouverts et prenne des mesures pour enrayer cette doctrine subversive. Il dit qu'au moins 200 clubs communistes fonctionnent à Montréal et des tonnes de propagande communiste sont distribuées dans la région des Trois-Rivières.

———:::———

Projets de radio-état...

(Suite de la première page)

madaire du cercle universitaire de Montréal.

"Des projets sont actuellement à l'étude', dit-il, qui permettront aux radiophiles de Québec de choisir, suivant leur goût, entre deux programmes simultanés, l'un français et l'autre anglais.

"Une chose est certaine: nous ferons tout notre possible pour donner aux Canadiens français des autres provinces un maximum d'auditions françaises."

Afin de faciliter le projet de la Société d'offrir aux radiophiles québecois des programmes bilingues, M. Frigon déclara que "les octrois du gouvernement seraient élevés jusqu'à ce que les possibilités pour la préparation des programmes français soient aussi grandes que celles qu'on donne aux programmes anglais".

"Naturellement", dit-il. "nous continuerons d'échanger avec les autres provinces un certain nombre d'émissions, mais cela ne changera rien au principe des émissions françaises en tout temps"

———:::———

Grandeur d'âme...

(Suite de la page 7)

La tourmente passée, la victime constata qu'elle en avait été quitte pour la substraction de quelques uns de ses beaux cheveux blonds et un gonflement de coeur qui dégénéra en une rosée bienfaisante de diamants spirituels et matériels. Cet argument suprême et décisif de l'enfant mit fin au procès et fut accepté comme rançon adéquate de l'amitié reconquise de sa "grande ennemie".

Après m'avoir raconté en détail et avec force gestes sa malheureuse odyssée, BelleEtoile était absolument décidée de ne plus pardonner à grand'maman, car il ne faut pas oublier qu'elle l'avait fait plus de sept fois déjà et pour des choses dont elle n'était pas coupable. Alors, me dit-elle, c'est fini je ne lui pardonne plus car ça ne sert à rien. Elle recommence toujours la même histoire, elle me fait de la peine, elle me tape bien que je sois innocente. Ce n'est pas tout, je ne prierai plus pour elle. Auparavant j'allais tous les jours à la chapelle prier pour son âme. A l'avenir je vais prier opur tous les malades excepté pour Madame D.... qui ne m'aime pas et que je ne veux plus aimer...

C'est bien entendu, Belle Etoile ferme pour toujours la porte du ciel à grand'maman puisque celle-ci veut bien lui fermer la porte de sa chambre et ne plus lui permettre d'y entrer pour aucune considération. Voilà que du jour au lendemain, le coeur d'or de notre mignonne enfant se change en un coeur de pierre et déchire l'incomparable précepte de charité que Jésus a écrit de son sang, pour le remplacer par l'intransigeante loi du talion: oeil pour oeil, dent pour dent...

Après lui avoir fait comprendre que N.-S. a été mis à mort injustement par les méchants pour sauver l'humanité coupable, et qu'il nous dit de pardonner sans cesse, même à nos ennemis, si l'on veut être pardonnée, BelleEtoile réfléchit un instant. Et, après un long soupir trahissant le grand combat intérieur et l'héroïcité de son acte, elle me dit: "Soit, je lui pardonne encore parce qu'elle est vieille, qu'elle ne sait pas ce qu'elle fait et qu'elle n'a pas réfléchit avant d'agir, mais à l'avenir il faudra qu'elle m'aime si elle veut que je continue de prier pour elle."

Depuis ce jour la paix est conclue et le traité est fidèlement observé de part et d'autre, à l'exception, toutefois, de quelques rares escarmouches que Belle Etoile et grand'maman n'ont pas encore réussi à éviter entièrement tant notre pauvre nature est faible....

A notre époque troublée, alors que l'on ne parle que de guerre et ou une vile ambition ne cherche qu'à satisfaire ses désirs illégitimes au détriment de toute loi divine et humaine, combien y en a-t-il qui posent des actes semblables à ceux de notre petite malade qui touchent pour ainsi dire à l'héroïsme et qui sont plus dignes d'être relatés que les exploits de ces prétendus grands hommes qui n'agissent que par orgueil ou intérêt personnel?

Que de sang versé, que de pays ruinés, que de familles disparues et que de foyers désorganisés ne le seraient pas, si, au lieu d'exiger, par les armes et le carnage, des représailles entièrement basées sur des motifs fallacieux et des désirs de vengeance inassouvis, on mettait en pratique cette sublime parole inspirée par la charité chrétienne: je pardonne!

R. Gauthier, ptre.

POISSON FRAIS GELE

POISSON BLANC SPECIAL, nettoyé, la livre	.7 c
POISSON BLANC ORDINAIRE, nettoyé, la livre	.6½c
DORE, rond, la livre	.4 c
BROCHET, sans tête, nettoyé, la livre	.3½c
MULLETS, rond, la livre	.2 c

Les prix donnés sont F.O.B. Big River. Argent comptant avec ordre

I. OLAFSON
BIG RIVER. SASK.

BATISSEZ-VOUS ou REPAREZ-VOUS CETTE SAISON?

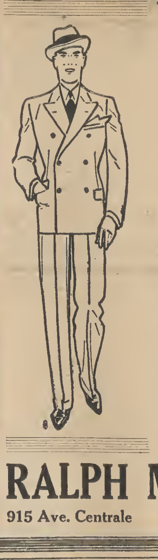
Vous trouverez notre bois de charpente et autres provisions de haute qualité dans les prix les plus raisonnables. Prompt et efficient service à tous.

Demandez à notre office quand vous serez dans le besoin de bois de charpente ou autre matériel pour bâtir. Notre numéro de téléphone est 2275.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant



Un choix varié dans les HABITS *de printemps pour hommes*

Modèles à devant croisé
Sport-Baks
Modèles réguliers

Et un choix varié dans les patrons aussi! Plaids, petits carreaux, grands carreaux; doubles rayures, simples rayures, et ordinaires. Brun, bleu, noir, gris. Ces habits sont taillés à la main et doublés de soie. En worsted, twist, tweed et serge importés.

LES PRIX

22.50 25.00
27.50 29.50
32.50

RALPH MILLER LTD.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.

DÉMANGEAISON
...ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...

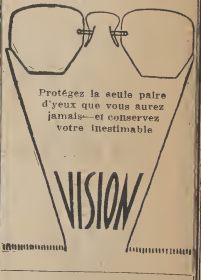
Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux; recourez à la **Prescription D. D. D.** liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c. aux pharmacies vous convaincra, ou argent remis. Demandez la **Prescription D.D.D.** 20F

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX

THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.